

Corrigés

Étude de la langue

CM2

Cahier 1

1. bon → *la bonté* - sot → *la sottise* - adroit → *l'adresse* - loyal → *la loyauté* - libre → *la liberté* - droit → *la droiture* - franc → *la franchise* - aimable → *l'amabilité* - simple → *la simplicité* - juste → *la justesse* - égal → *l'égalité* - poli → *la politesse* - courtois → *la courtoisie* - violent → *la violence* - crédule → *la crédulité* - habile → *l'habileté* - sage → *la sagesse* - paresseux → *la paresse* - ignorant → *l'ignorance* - complaisant → *la complaisance*

2. En notre forêt de Lyons, vers le hameau de la Goupillière, tout près d'un grand puits-fontaine qui appartient à la chapelle Saint-Mathurin, il y avait un bonhomme, bûcheron de son état, qui s'appelait Brisquet, ou autrement le fendeur à la bonne hache.

Il vivait pauvrement du produit de ses fagots avec sa femme, qui s'appelait Brisquette. Ils avaient deux petits enfants, un petit garçon de sept ans, qui était brun et qui s'appelait Biscotin, et une blondine de six ans, qui s'appelait Biscotine.

De la grammaire à l'analyse

Le petit Frédéric fit l'école buissonnière.

S

Un rayon de soleil pénètre dans le sous-bois.

S

Guerriot l'écureuil visite les noisetiers.

S

En novembre viendra la mauvaise saison.

S

Un bruissement de feuilles trouble le silence.

S

C1**Les 3 groupes de verbes**

1. remplir → nous remplissons, 2^e groupe - remuer → nous remuons, 1^{er} groupe - rire → nous rions, 3^e groupe - scier → nous scions, 1^{er} groupe

bâtir → nous bâtissons, 2^e groupe - boire → nous buvons, 3^e groupe - apercevoir → nous apercevons, 3^e groupe - établir → nous établissons, 2^e groupe - croire → nous croyons, 3^e groupe - battre → nous battons, 3^e groupe - tordre → nous tordons, 3^e groupe - crier → nous crions, 1^{er} groupe -

habiter → nous habitons, 1^{er} groupe - salir → nous salissons, 2^e groupe - élire → nous élisons, 3^e groupe

2. je pars - je frémis - je continue - je cueille - je vérifie - je rougis - je ris - je savoure - je loue - je disparais - je mendie - j'envie - je récite

3. Vous ratissez. - Vous finissez. - Tu quéris. - Tu ris. - Elle entendait. - Elle tardait. - Je viendrai. - Je rougirai. - Nous lisions. - Nous grandissons. - Il pâlira. - Le soleil resplendit. - L'oiseau redit sa chanson. - Le ciel s'éclaircit. - Les fleurs s'épanouissent. - Les enfants dorment. - Nous cueillons un fruit. - La nuit descendait. - Que ferons-nous demain ? - Irez-vous à la campagne ? - Avez-vous compris ? - Venez avec nous. - Asseyons-nous.

De la conjugaison à l'analyse

Souligner en rouge chaque groupe du verbe. Écrire V sous le verbe. Donner son infinitif et son groupe.

Croisez les bras : Histoire ! (croiser, 1^{er} groupe)

Je tiens à ce bijou. (tenir, 3^e groupe) - Tu aimes beaucoup ce livre. (aimer, 1^{er} groupe) - Vous connaissez cet air. (connaître, 3^e groupe) - Vous prenez le frais. (prendre, 3^e groupe) - Elle partage équitablement son gâteau. (partager, 1^{er} groupe) - Ils ouvrent discrètement la porte. (ouvrir, 3^e groupe) - Nous prévenons nos amis. (prévenir, 3^e groupe) - Les blés mûrissent. (mûrir, 2^e groupe) - Les fleurs se flétrissent. (se flétrir, 2^e groupe) - Il pleut. (pleuvoir, 3^e groupe)

1. enterrer, *déterrer* – reporter, *apporter* (*déporter, transporter, ...*) – débrouiller, *embrouiller* – transplanter, *replanter* – déplacer, *replacer* (*remplacer*) – parvenir, *revenir* (*survenir, prévenir, intervenir, ...*)

2.

dérivés	composés
supporter – désunir – une entrevue – détendre	une journée – la désobéissance – un balayeur – le désherbage – un arrosoir – une platitude

3. les retardataires → *retard, composé* - les endormis → *dor, composé* – le grincement → *grinc, composé* – une douzaine → *douz, composé* – lointain → *loin, composé*

Du vocabulaire à l'expression

placer, un *placier, déplacer* – une fleur, *fleuriste, effleurer* – une chaîne, *chaînon, enchaîner* – commencer, *commencement, recommencer* – monter, *monteur, remonter* – doux, *douceur, adoucir*

exemples de séries de 3 phrases :

Léo place son ami près de lui. Mais le placier arrive. Il déplace l'ami de Léo.

La fleuriste compose un bouquet. Elle choisit les plus belles fleurs. Elle prend soin de ne pas effleurer les pétales.

Le dresseur enchaîne le chien. Il choisit une longue chaîne. Il fait passer le premier chaînon sur un long fil pour que le chien puisse se déplacer.

Nous avons commencé notre travail. Mais le commencement était manqué. Alors nous avons recommencé.

Le monteur arrive à l'usine. Il monte les pièces de l'appareil. Une des pièces roule sous l'établi, il doit la remonter.

Comme ce jouet est doux ! Sa douceur est agréable. Il adoucira la vie de l'enfant qui le choisira !

1. Dans le texte suivant, placer tous les signes de ponctuation nécessaires. Penser à placer les tirets en début de ligne.

Punition. Michel, tout en écrivant, cherchait des noms bizarres sur la carte d'Europe et les disait à voix basse. Derrière lui, deux élèves causaient avec animation. Le maître, les entendant, cria soudain :

« Michel as-tu fini ?

— Je ne dis rien, protesta Michel.

— Ah ! Tu sais que je déteste les menteurs ! Que disais-tu ?

— Je disais Nijni Novgorod, avoua Michel. »

Tout le monde rit.

« Tu resteras une heure ce soir pour avoir menti et t'être moqué de moi. » (d'après Albert Thierry)

Lettre finale d'un mot

2. Après chaque nom donné, écrire un nom plus court et souligner sa lettre finale. Ex. : bienfaiteur, bienfait

bienfaiteur, bienfait – bourgeois, bourg – goûter, goût – gourmandise, gourmand – teinture, teint – clientèle, client – jointure, joint – laiterie, lait – champion, champ – brigandage, brigand – alimentation, aliment – dentition, dent – salutation, salut – poignée, poing – vantardise, vantard

3. En cherchant des mots dérivés écrire correctement la lettre finale de chaque mot.

ingrat – climat – estomac – amas – bras – exact – embarras – chocolat

accroc – ballot – chaud – sursaut – flot – roc – sirop – sanglot

gris – outil – débris – fruit – riz – tapis – fusil – biscuit

1. L'école de Peille.

L'école dans le paysage. L'école neuve semble jaillir du rocher. Elle domine l'étroite vallée. Elle regarde la montagne. Par les fenêtres larges, on aperçoit la route de la Turbie qui coupe obliquement la montagne dans laquelle elle s'incruste.

Les classes. Chaque classe est équipée d'un matériel moderne. Les tables de chêne clair brillent. Au mur, les cartes de géographie présentent leurs dessins multicolores. Une légère poussière de craie danse dans le soleil.

Choisir le mot qui convient

2. la messagère du printemps : *l'hirondelle* – l'astre des nuits : *la lune* – le point du jour : *l'aurore* – la ville lumière : *Paris* – le roi des animaux : *le lion* – le travailleur des champs : *le paysan* – la tombée du jour : *le crépuscule* – l'astre du jour : *le soleil* – le rusé compère : *le renard*

3. enlever une tache : *effacer* – faire des corrections : *corriger* – faire une rédaction : *rédiger* – trouver la solution d'un problème : *résoudre* – faire un trait : *tracer* – dire une poésie : *réciter* – apprendre à des élèves : *instruire* – mettre des affaires en ordre : *ranger* – mettre un dessin en couleur : *colorier*

1. frère, *sœur* – père, *mère* – oncle, *tante* – neveu, *nièce* – gendre, *bru* – fils, *fille* – parrain, *marraine* – filleul, *filleule* – beau-frère, *belle-sœur* – grand-père, *grand-mère* – cousin, *cousine*

2. prince, *princesse* – duc, *duchesse* – comte, *comtesse* – maître, *maîtresse* – hôte, *hôtesse* – pauvre, *pauvresse* – ogre, *ogresse* – traître, *traîtresse* – dieu, *déesse* – prêtre, *prêtresse* – âne, *ânesse* – tigre, *tigresse*

3. **Un** éclair a brillé, **un** orage va éclater. – Jeanne d'Arc brandissait **une** oriflamme qui était **un** emblème de victoire. – **Une** sentinelle a signalé **un** incendie. – **Un** poulpe allongeait **un** tentacule vers le plongeur. – **Une** autoroute relie Paris à Lille. – J'ai admiré, près d' **une** oasis, un éléphant dont les défenses étaient d'**un** ivoire éclatant.

4. Les *manches (m)* d'outils sont en bois dur. – Tu as déchiré les *manches (f)* de ton blouson. – J'ai lu ces trois *livres (m)*. – Ce rôti pèse trois *livres (f)*. – Mon verre déborde de *mousse(f)*. – Les *mousses (m)* embarquent sur les navires. – Le pêcheur largue les *voiles(f)*. – La mariée relève ses *voiles (m)*. – J'ai fait deux *tours (m)* de piste en courant. – Les *tours (f)* de Notre-Dame dominent Paris.

5. *Par exemple* : *Le page* tient la traîne de la cape de la reine. J'ai perdu *la page* de mon livre. Versez la pâte dans *le moule*. *La moule* est un coquillage qui vit fixée aux rochers. – Nous mettons du bois dans *le poêle*. Nous retournons la crêpe dans *la poêle*.

Le somme que j'ai fait en début d'après-midi m'a bien reposé. Je calcule *la somme* que j'ai dépensée.

Tu peux mettre les roses dans *le vase*. Il y a de *la vase* au fond de la mare.

Le pompier rejoint *le poste* d'observation des feux de forêt. Je porterai ce colis à *la poste* pour l'expédier à mes amis.

C2**Verbes du 1^{er} groupe, avoir et être au présent**

1. En automne. *Nous trouvons* que *les journées sont* encore *chaudes* mais *nous remarquons* que *les soirées sont fraîches*. *Les pluies sont fréquentes* et *glacées*. Souvent, *nous avons* peur d'être surpris par l'orage et *nous nous hâtons* de rentrer chez nous. Là, *nous sommes* à l'abri et *nous écoutons les grêlons* qui *tambourinent* sur la vitre fermée.

2. Couleurs et bruits. *La feuille morte a* des teintes *cuivrées*. *Le raisin est doré* à la treille du jardin. *J'ai* des corbeilles pleines de pêches *jaunes* et *veloutées*. Mais *je suis attentif* au bruissement du vent et *je regarde inquiet* le ciel bas et sombre. La pluie d'automne arrive-t-elle ?

3. Je crie et **j'effraie** (effraie) le cheval. Tu **cries** et tu **effrayes** (effraies) le cheval. Il **crie** et il **effraie** (effraie) le cheval.

Je **ploie** et je **secoue** la branche. Tu **ploies** et tu **secoues** la branche. Il **ploie** et il **secoue** la branche.

Je **crée** un événement et je **remercie** les visiteurs. Tu **créed** un événement et tu **remercies** les visiteurs. Il **créed** un événement et il **remercie** les visiteurs.

De la conjugaison à l'analyse

Écrire le sujet des verbes proposés.

Le repas que **j'** aime le plus, c'est le petit déjeuner. - **Tu** as toujours le temps, sans doute, mais **tu** es souvent en retard. - **Nous** louons un bateau et **nous** remontons le canal. - **Vous** êtes fiers d'être matelots. - **Elles (ils)** appuient sur la sonnette.

1. travailleur : dont l'action est de travailler – multicolore : qui a plusieurs couleurs – déplier : le contraire de plier – épicier : dont le métier est de vendre des épices – impoli : le contraire de poli – acceptable : qu'on peut accepter – malpropre : le contraire de propre – un biréacteur : qui a deux réacteurs – un avion monoplace : qui n'a qu'une place – distinctement : de façon distincte – perfectible : qui peut être perfectionné.

2. tranquillement : distinctement – pauvrement – gentiment – un coiffeur : un docteur, un facteur, un monteur – un parapluie : un parachute, un parasol, un parapente – impossible : imprudent, imprécis, imparfait – antivariolique : antiride, antigrippe, antivol – un trident : un tricycle, un triporteur, un trimaran – une chevelure : une denture, une écriture, une gravure – le ramassage : le collage, le partage, le garage

3. transplanter → trans-planter ; planter en déplaçant – herbivore → herb-ivore ; qui mange de l'herbe – insoluble → in-sol-uble ; qu'on ne peut pas dissoudre – enterrer → en-terr-er ; mettre dans la terre – déterrer → dé-terr-er ; sortir de la terre – souterrain → sou-terr-ain ; qui se trouve sous la terre – désunir → dés-un-ir ; défaire ce qu'on avait assemblé pour en faire un seul

Du vocabulaire à l'expression

tolérable, intolérable – Ce bruit est fort mais tolérable alors que celui-là est réellement intolérable. – mangeable, immangeable – Ce fruit est dur mais mangeable alors que celui-ci est réellement immangeable. – possible, impossible – Cette division est longue mais possible alors que celle-là est réellement impossible. – visible, invisible – Cet animal est minuscule mais visible alors que ce microbe est réellement invisible sans microscope. – certain, incertain – Cet événement est très ancien mais certain alors que celui-là est beaucoup plus incertain. utile, inutile – Cet objet est utile alors que ce jouet est complètement inutile. juste, injuste – Cette punition est difficile à admettre mais juste alors que ce reproche est injuste car je n'étais pas là ce jour-là. – prévu, imprévu – Ce travail est prévu, il sera fini à temps à moins qu'un imprévu arrive entre temps.

1. Le lièvre tressaille au moindre bruit et fuit. – Tu ouvres la porte et tu accueilles tes cousins. – Mon petit frère court vers ma grand-mère et l'assaille de questions. – J'emplis mon panier de pommes que je cueilles sur le grand pommier. – Tu souffres de la tête et tu pâlis de douleur.

Les mots en -eur ou -œur

1. Retour des champs. Dans la chaleur brûlante, l'agriculteur a travaillé avec ardeur. Maintenant, voici l'heure du repos. Le chœur des oiseaux se tait. Dans la pâleur et la fraîcheur du soir, notre travailleur regagne sa demeure. Son tracteur avance avec lenteur. Lui, songeur, regarde le soleil couchant. La rougeur du ciel l'inquiète : fera-t-il beau demain ?

2. En automne, on ramasse la majeure partie des récoltes. – Cette année, la quantité de vin est inférieure à celle de l'an dernier mais la qualité est supérieure. – Les poires sont meilleures que les pommes. – La blancheur intérieure de la noix contraste avec sa couleur extérieure plus foncée. – La récolte des pêches est postérieure à celle des cerises et antérieure à celle des pommes.

1. Le départ des hirondelles. (exemple) *Nous sommes à la fin de l'été. Les hirondelles se regroupent sur un fil. De gros nuages envahissent le ciel. L'orage menace. Les oiseaux pépient, ils s'agitent. Soudain, un coup de vent agite le fil. Les oiseaux, affolés, s'envolent. Nous les voyons partir vers le sud. Bientôt, les hirondelles traverseront la mer Méditerranée à tire-d'aile et iront s'installer dans des pays plus chauds.*

2. Un bouquet de coquelicots. (exemple) *Léonie et sa mère se promènent dans les prés. L'herbe est haute : Léonie en a jusqu'aux épaules. C'est l'été. Pourtant, au loin, le ciel est menaçant. La maman de Léonie a préféré prendre son parapluie. À tout instant, Léonie se baisse pour cueillir un coquelicot. Elle voudrait faire un très gros bouquet. Mais sa maman la presse car l'orage arrive. Léonie ne rapportera que quelques coquelicots à la maison.*

3. Retour après l'orage. (exemple) *Maia et Gabriel étaient allés se promener dans la forêt. Ils voulaient récolter des châtaignes. Hélas, lorsqu'ils étaient sous les grands arbres, un orage terrible a éclaté ! Les deux enfants, effrayés, se sont terrés sous des buissons épais. Mais ils ont quand même été bien mouillés. Maintenant, ils rentrent chez eux par le chemin boueux. Leurs vêtements sont humides, leurs chaussures sont lourdes et couvertes de boue. Vivement la maison !*

1. a) *ses genoux - nos coucous - vos cailloux - tes verrous - ses licous - des hiboux - les clous - vos binious - ces bijoux - des choux - mes sous - les trous*

b) *des boyaux - des tribunaux- des landaus - des portails - des émaux - des lionceaux - des chapeaux - des hôpitaux - des arceaux - des étaux - des cristaux - des soupiraux - des signaux - des chacal - des régals - des noyaux - des bouleaux - des chandails - des festivals - des totaux*

2. Écrire au singulier.

un château - un joyau - un pinceau - un métal - un vantail - un bocal - un hameau - un bail - un rideau - un signal - un rival - un corail

3. Accorder comme il convient les noms entre parenthèses.

a) Les taureau**x** sont des anima**ux** peu commodes. - J'ai assisté à une course de cheva**ux**. - Mon grand frère aime les festival**s** de jazz. - La plupart des portail**s** se composent de deux vanta**ux**. - Ce garagiste répare les pneu**s** et les moyeu**x**. - A l'aide de planche**s** et de clou**s**, il a bouché les soupir**aux** de notre cave. - Les carnaval**s** de Nice et de Rio de Janeiro ont une réputation mondiale. - Les genou**x** de ces cheva**ux** sont couronnés. - Hier j'ai mangé des choux de Bruxelles.

b) Les Normand**s** étaient de hardis navigateurs. - Les Dupont habitaient à l'autre bout du village. - Les Marchand formaient une famille très unie. - Les Provença**ux** ont un accent chantant. - Ce soir, les Duval viendront tirer les rois avec nous. - Les Mattéo sont nombreux dans cette classe. - Il existe deux Amériq**ues** comme il existe deux Corée**s**.

De la grammaire à l'analyse

pommes : nom commun, féminin pluriel, sujet du verbe reluisent

poire : nom commun, féminin singulier, sujet du verbe est tombée

vent : nom commun, masculin singulier, 1^{er} sujet du verbe caressent

pluie : nom commun, féminin singulier, 2^e sujet du verbe caressent

fruits : nom commun, masculin pluriel, complément d'objet direct du verbe caressent

1. Dans les propositions suivantes, employer au présent le verbe donné à l'infinitif.

Les jours de semaine, Bérénice n'est pas paresseuse et se lève volontiers. Elle apprécie l'école et ne se fait pas prier pour s'y rendre. Pourtant, certains matins, sa mère doit la secouer un peu car elle ne peut pas se réveiller rapidement. Le mercredi ou le dimanche, en revanche, elle dit n'avoir aucun problème. Dès sept heures, elle se tient prête à jouer !

2. Je viens (venir, 1PS) de me lever. Il faut (falloir, 3PS) maintenant que je fasse ma toilette. Après, je déjeunerai. Mais je ne suis (être, 1PS) pas bien réveillé et je me permets (se permettre, 1PS) de flâner un peu. Je devrais pourtant me presser un peu car je dois (devoir, 1PS) partir avec mon père. Allons, dépêchons-nous ! Nous serions en retard et la journée commencerait mal !

3. (exemples) courir – Je cours à toute allure. Tu cours à toute allure. Elle court à toute allure. Nous courons à toute allure. Vous courez à toute allure. Ils courent à toute allure.

partir – Je pars à 7 heures. Tu pars à 7 heures. Elle part à 7 heures. Nous partons à 7 heures. Vous partez à 7 heures. Ils partent à 7 heures.

boire – Je bois un verre d'eau. Tu bois un verre d'eau. Il boit un verre d'eau. Nous buvons un verre d'eau. Vous buvez un verre d'eau. Elles boivent un verre d'eau.

De la conjugaison à l'analyse

Le dimanche, Faustin aime faire la grasse matinée. Habituellement, il se lève dès qu'on l'appelle.

1. Les branches de *houx* possèdent des feuilles piquantes. – Le jardinier se sert d'une *houe* pour creuser ses rigoles. – C'est au mois d'*août* que nous partirons en vacances. – Nous irons à la montagne *ou* à la mer.

2. (Exemples) *Un coq bat des ailes car il a trouvé une coque de noix.* – *C'est dans les vestiaires d'une salle de sport que j'ai trouvé ce sac de linge sale.* – *Dans un port de pêche, un porc et une truie se promenaient avec leurs petits porcelets.* – *J'ai lu un conte qui disait qu'un comte et une comtesse avaient un compte à régler avec un chevalier.*

3. Chercher deux homonymes de chacun des mots suivants et les employer dans une expression.

La **poix** du cordonnier, le **poids** de mon cartable, une assiette de petits **pois** – un **mets** délicieux, je mets mon chapeau sur ma tête, Enzo est né au mois de **mai** – un vêtement **cher**, la chair du saumon est orange, bonne fête ma chère maman !

Du vocabulaire à l'expression

(Exemple) *Je bois, mon bol est laid mais le lait qu'il contient est bien frais. Va chercher le verre que tu as posé sur le mur vers la porte d'entrée.* – *C'est un petit ver qui voudrait porter des pantoufles de vair, comme Cendrillon.*

1.

Je veux des poires et **je** les cueille. **Tu** veux des poires et **tu** les cueilles. **Il** veut des poires et **il** les cueille. **Nous** voulons des poires et **nous** les cueillons. Vous voulez des poires et **vous** les cueillez. **Elles** veulent des poires et **elles** les cueillent.

Je suis habile et **je** peux grimper. **Tu** es habile et **tu** peux grimper. **Elle** est habile et **elle** peut grimper. **Nous** sommes habiles et **nous** pouvons grimper. **Vous** êtes habiles et **vous** pouvez grimper. **Ils** sont habiles et **ils** peuvent grimper.

Je travaille vite et **je** vaux un adulte. **Tu** travailles vite et **tu** vaux un adulte. **Il** travaille vite et **il** vaut un adulte. **Nous** travaillons vite et **nous** valons un adulte. **Vous** travaillez vite et **vous** valez un adulte. **Elles** travaillent vite et **elles** valent un adulte.

2. La cueillette des noix. Si tu **veux**, nous **allons** ramasser des noix. Nous **pouvons** prendre nos vélos car le chemin **est** bien entretenu et **il vaut** une route. Tu **peux** grimper dans l'arbre mais **il vaut** mieux les secouer à l'aide d'une gaule. Pendant que tu **cueilles** les noix vertes dans l'arbre, je **peux** ramasser celles qui **sont** tombées à terre. Celles tombées depuis longtemps ne **valent** rien : elles **sont** véreuses.

3. je veux – tu prends – elles parcourent – il vaut – ils valent – vous ouvrons – il vient – je vois – vous pouvons – tu visites - je peux – nous pouvons – il veut – nous offrons – ils peuvent – vous voulez – elle peut – tu dois – elle cueille – il peut

Peu et peut

4. **Je** ne peux cueillir que peu de fruits. **Tu** ne peux cueillir que peu de fruits. **Elle** ne peut cueillir que peu de fruits. **Nous** ne pouvons cueillir que peu de fruits. **Vous** ne pouvez cueillir que peu de fruits. **Ils** ne peuvent cueillir que peu de fruits.

5. (Exemples) Je coupe le raisin et peu à peu mon panier se remplit. – Le jus coule du pressoir et peu à peu remplit la cuve. – On récolte peu à peu tout le raisin. – Le soir tombe et peu à peu le soleil disparaît. – Le jour finit et peu à peu la nuit arrive.

1. Exemples :

Une coupe de fruits : Une énorme coupe de fruits en terre cuite trône au milieu de la table. Elle contient tous les fruits de l'automne : des pommes rouges et luisantes, des poires juteuses, une grappe de raisin aux grains ronds comme des billes, des noix et des noisettes. Leur odeur embaume la pièce. Je rêve d'en être déjà au dessert pour pouvoir les déguster !

Un bouquet de fleurs : Hasma a cueilli un énorme bouquet de fleurs. Elle a les bras chargés de roses, de marguerites et de soucis. Le rouge sombre des roses voisine avec les pétales blancs des marguerites et l'orange des fleurs de soucis. Elle installe son bouquet dans un grand vase près de la fenêtre. Il égayera la pièce et rappellera à tous les belles journées de l'automne.

Un arbre fruitier : Le gros pommier étale ses branches couvertes de pommes rouges au milieu du pré. Son tronc puissant semble aussi solide qu'un rocher. Son écorce brune rappelle la peau d'un éléphant. Comme nous sommes bien sous son ombrage, dans la bonne odeur des pommes mûres, notre panier à la main. La récolte sera bonne et, dans la chaleur de la maison, nous penserons au vieux pommier qui, sans bruit, se prépare déjà au printemps prochain !

Une feuille d'automne : Une feuille d'automne virevolte devant la fenêtre ouverte de ma chambre. Tout doucement, comme un petit oiseau, elle atterrit sur mon bureau. Elle est jaune vif, brillante comme si on l'avait vernie. Sa forme évoque celle d'un cœur. C'est une feuille de peuplier. Elle est venue jusqu'à moi depuis le parc, voletant haut dans le ciel de la grande ville. Raconte-moi ton voyage, petite feuille d'automne...

La place de l'adjectif qualificatif

2. Les grosses pommes rouges garnissent le vieux pommier. – Les petites châtaignes brunes tombent dans l'herbe épaisse. – Aux premiers jours froids, on cueillera tous les beaux fruits mûrs. – (, ,) : Les jeunes gens lestes monteront dans les grands arbres et secoueront les (hautes) branches (hautes.)

3. a) Agile, Paul grimpe dans le grand pommier.– Active, Amina ramasse les pommes qui tombent.– Rouges et luisantes, les pommes emplissent vite son panier.– Lourdes et nombreuses, les caisses s'alignent dans le verger.

b) Paul grimpe, agile, dans le grand pommier.- Amina, active, ramasse les pommes qui tombent. – Les pommes, rouges et luisantes, emplissent le grand panier. – Les caisses s'alignent, lourdes et nombreuses, dans le verger.

1. Le maître m'envoya au piquet. - L'avion atterrit sur la piste, face au vent. - Les élèves du cours préparatoire vont au gymnase. - L'odeur du pétrole est désagréable. - Avec ce pantalon, Sérena a l'air de l'actrice qu'elle admire tant. - J'irai aux sports d'hiver. - Il est l'heur de rentrer.

2. Je remarquai qu'il n'y avait jamais de plats sucrés dans **la** maison de ma grand-mère. Ayant vu, **le** matin, dans **le** bol, **les** œufs cassés pour faire l'omelette, je courus **au** placard, et je mis deux cuillerées de sucre pilé dans **le** bol, parmi **les** œufs de l'omelette. Lorsqu'on apporta l'omelette sur **la**table, je baissai **les** yeux, attendant avec anxiété ce que ma grand-mère allait dire.

3. Nous allons souvent **au** cinéma. - Nous revenons **du** marché. - La foule **des** paysans emplissait la place **du** champ de foire. - À la fête **du** village, les enfants écoutent les appels **des** camelots ; ils s'attardent **aux** étalages **des** marchands de bonbons.

4.

phrases contenant <i>des</i> , article indéfini	phrases contenant <i>des</i> , article défini contracté
L'apprenti-cuisinier écosse des petits pois. - Je viens d'apporter des bûches. - Ma sœur s'est achetée des bonbons.	Les habitants des régions montagneuses sont habitués aux hivers rudes. - Les jouets des enfants sont rangés dans l'armoire. - J'attends, avec impatience, l'arrivée des vacances.

De la grammaire à l'analyse

au : article défini contracté, se rapporte au nom coin, masculin singulier

des : article défini contracté, se rapporte au nom choses, féminin pluriel

la : article défini, se rapporte au nom pluie, féminin singulier

les : article défini, se rapporte au nom nuages, masculin pluriel

un : article indéfini, se rapporte au nom temps, masculin singulier

C4**L'imparfait**

1. Quand l'apprenti **avait** les mesures et que le patron **ordonnait**, il **posait** l'étoffe sur l'établi, il **mesurait** soigneusement, il **taillait** le tissu, il **laissait** la place des coutures, il **assemblait** les morceaux à grands point et **pratiquait** un premier essayage. Si le vêtement **s'ajustait** bien, il **était** content.

2. L'année dernière, pendant les vacances de Noël, **j'étais** dans les Alpes. Au toit du chalet **pendaient** des aiguilles de glace. On **apercevait** à l'horizon de hautes montagnes blanches. Parfois, le soleil **venait**, entre deux nuages, éclairer tout le paysage. Les cristaux de neige **scintillaient** alors comme des diamants. Ils **éblouissaient** les skieurs, ravis par ce spectacle grandiose.

3. Transcrire le texte de l'exercice 1 en remplaçant il par tu puis par vous.

1) Quand **tu avais** les mesures que le patron ordonnait, **tu posais** l'étoffe sur l'établi, **tu mesurais** soigneusement, **tu taillais** le tissu, **tu laissais** la place des coutures, **tu assemblais** les morceaux à grands point et **pratiquais** un premier essayage. Si le vêtement **s'ajustait** bien, **tu étais** content.

2) Quand **vous aviez** les mesures que le patron ordonnait, **vous posiez** l'étoffe sur l'établi, **vous mesuriez** soigneusement, **vous tailliez** le tissu, **vous laissiez** la place des coutures, **vous assembliez** les morceaux à grands point et **pratiquiez** un premier essayage. Si le vêtement **s'ajustait** bien, **vous étiez** content.

De la conjugaison à l'analyse

Conjuguer les verbes suivants en deux colonnes (présent, imparfait) à la 2^e personne du pluriel.

Avoir faim et attendre l'heure du repas. - Tomber et gémir. - Être en retard et redouter des ennuis.

Vous **avez** faim et vous **attendez** l'heure du repas. - Vous **tombez** et vous **gémissez**. - Vous **êtes** en retard et vous **redoutez** des ennuis.

Vous **aviez** faim et vous **attendiez** l'heure du repas. - Vous **tombiez** et vous **gémissiez**. - Vous **étiez** en retard et vous **redoutiez** des ennuis.

1. *une histoire* : un récit (un conte) - la sueur : la transpiration

(Exemples) : La grand-mère raconte une histoire à ses petits-enfants. – Je vais te faire le récit de mes aventures. – Le cheval avait tant couru qu'il était couvert de sueur. – Des gouttes de transpiration dégoulaient sur le front du coureur de marathon.

2. a) affection : tendresse – consoler : apaiser – tranquillité : calme – permettre : autoriser – autrefois : jadis – sombre : obscur – chuchoter : murmurer – vieux : âgé

3. Remplacer les mots en italique par des synonymes.

(Exemples) : un meuble **ancien** – **suspendre** un tableau – une santé **faible** – **parler** à voix basse – une vieille **habitude** – **écouter** de la musique – un **travail** facile – **préparer** le repas

4. (Exemples) **guetter** : surveiller – La sentinelle surveille les ennemis du haut des remparts. – Caché dans les branches, le chat guette les oiseaux.

la bataille : le combat – Le roi Philippe Auguste remporta la bataille de Bouvines. – Pendant le combat, les chevaliers se battirent comme des lions.

calme : tranquille – Cet enfant est très calme. Il aime les activités tranquilles.

Du vocabulaire à l'expression

Employer le synonyme qui convient le mieux. Le conjuguer à l'imparfait.

Dans le ciel, les étoiles **scintillaient**. – Le chien **flairait** la piste du lièvre. – Le boxeur touché au menton **s'écroulait** sur le ring. – Cet élève **comptait** sur ses doigts. – Nous **décorions** la salle de belles gravures.

1. Nous **triions** les vieux papiers pendant que vous **sciions** du bois. - Avec ardeur, nous **empoignions** le balai et nous **nettoyions** la cuisine. - Nous nous **étions** heurtés et nous **boitillions**. - Vous **épieiez** vos adversaires. - Nous **appareillions** pour l'Amérique. - Vous **effrayiez** le chat. - Nous **aidions** notre mère et nous lui **épargnions** tout souci.

2. **Construire une phrase avec chacun des verbes suivants, en les employant à la première ou à la deuxième personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif.**

(Exemples) Nous **maniions** la pelle avec adresse. - Vous vous **ennuyiez** car vous ne pouviez pas sortir. - Nous **entaillions** le bâton et nous y **fixions** une ficelle. - Vous **trépigniez** de rage. - Nous **radiions** les membres du club qui étaient partis. - Vous **broyiez** des grains de blé pour faire de la farine. - Nous **supplions** nos parents de nous laisser sortir sous la neige malgré notre rhume.

Pluriel des noms composés

3. **Écrire au pluriel ces noms composés.**

- a) **des chiens-loups** - **des chênes-lièges** - **des plates-bandes** - **des coffres-forts** - **des longues-vues** - **des chauves-souris** - **des eaux-de-vie** - **des couvre-lits** - **des arrière-saisons** - **des passe-lacets** - **des garde-barrières** - **des garde-malades** - **des garde-manger** - **des gueules-de-loup** - **des sapeurs-pompiers** - **des oiseaux-mouches** - **des francs-tireurs** ; **des traits d'union** - **des porte-manteau** - **des va-et-vient**
- b) **des rouges-gorges** - **des rez-de-chaussée** - **des moissonneuses-batteuses** - **des perce-neige** - **des châteaux-forts** - **des sourds-muets** - **des remonte-pentes** - **des chats-huants** - **des arrière-pensées** - **des cache-pots** - **des casse-noisettes** - **des sous-sol (ou sous-sols)** - **des serre-freins** - **des garde-fous** - **des martins-pêcheurs** - **des brise-lames** - **des avant-postes** - **des essuie-mains** - **des petits-fils** - **des aides-maçons**

1. Nous sommes rentrés de nuit.

(Exemple) Le ciel était sombre, les étoiles scintillaient, la lune avait la forme d'un croissant. Les choses autour de nous avaient l'aspect d'un fantôme. Nous distinguons à peine leurs silhouettes encore plus noires que le ciel. La crainte nous faisait accélérer notre pas. Le vent sifflait à nos oreilles, les bruits nous évoquaient la présence de bêtes sauvages dans les buissons. Mais une voiture passa : les phares éclairèrent la route et firent reculer l'obscurité. Nous avons moins peur.

2. Un paysage en hiver et en été.

(Exemple) Comme le parc a changé depuis notre dernière visite, au mois d'août. Les arbres qui nous procuraient leur ombre rafraîchissante se dressent maintenant comme des squelettes noircis. Les haies couvertes de fleurs blanches offrent désormais leurs baies noires aux petits oiseaux qui se cachent dans leurs branches. Tout le jardin est triste, plus de fleurs d'été, plus d'herbe verte, juste la terre retournée pour les prochaines plantations. Les chemins sur lesquels couraient les enfants sont déserts, le petit cours d'eau qui glougloutait joyeusement a gelé. Le ciel gris a remplacé le grand ciel bleu au soleil brûlant.

Les verbes expressifs

3. Des grêlons recouvrent le sol. – *La neige arrive en bourrasques.* – Les passants *boutonnent* leur manteau de haut en bas. – *La boue envahit* les rivières. – Les branches *protègent* les oiseaux. – *La pluie les trempe.*

4. Des gouttes énormes tombent. – *Un chien court et rase les murs.* – Les hautes branches *s'agitent.* – *La rivière mugit et charrie des branches et des immondices arrachés aux berges.*

1. Cette musique *bruyante* (**é**) nous assourdit. - Une nappe *blanche* (**é**) recouvre la table. - Ce tigre est *magnifique* (**att**). - Le trapéziste paraît *adroit* (**att**). - Le dompteur *courageux* (**é**) tient en respect les panthères *inquiétantes* (**é**). - Paul reste *muet* (**att**) face à ce spectacle *fascinant* (**é**). - Ce singe est *malin* (**att**).

2. (*Exemples*) Les bons élèves sont *sérieux*. - Ce peuplier semble *mort*. - Les baraques foraines sont *bruyantes*. - Face au danger, le dompteur demeure *calme*. - Les bons élèves sont *attentifs*. - Les avions du manège sont *colorés*. - La neige des sommets est *blanche* tandis que celle foulée aux pieds devient *boueuse*. - Mes parents étaient *fatigués*.

3. Paul et Amina font leurs devoirs. Amina est la **plus appliquée**. Mais c'est Paul qui dessine le **mieux** car il est le **plus vieux**. Amina est **très soigneuse**. Ses exercices sont **fort bien écrits** et son cahier **extrêmement propre**. Amina est l'élève la **moins dissipée** de sa classe.

De la grammaire à l'analyse

4. *Perdue*, la petite fille se mit à pleurer. - *Sages et silencieux*, les enfants ne perdaient rien du spectacle. - *Assis près de son maître*, le chien surveille les alentours.

5. *Assise* sur une chaise *basse*, Lolita est. Elle pense à la Cosette, des.

Assise : adjectif qualificatif, apposé au nom Lolita, féminin singulier

rêveuse : adjectif qualificatif, attribut du nom Lolita, féminin singulier

pauvre : adjectif qualificatif, épithète du nom Cosette, féminin singulier

victime : adjectif qualificatif, apposé au nom Cosette, féminin singulier

horribles : adjectif qualificatif, épithète du nom Thénardier, masculin pluriel

1. La pluie **battra** les vitres, **frappera** les carreaux, **tombera** régulièrement, **ruissellera** sur la route, **fouettera** le visage, **piquera** la peau, **transpercera** les vêtements, **abreuvera** les sources, **gonflera** les ruisseaux, **grossira** les rivières, **rafraîchira** les plantes, **crépitera** sur les feuilles sèches !

2. Transposer au pluriel du présent de l'indicatif puis du futur le texte de l'exercice 1.

1) Les gouttes de pluie **battent** les vitres, **frappent** les carreaux, **tombent** régulièrement, **ruissellent** sur la route, **fouettent** le visage, **piquent** la peau, **transpercent** les vêtements, **abreuvent** les sources, **gonflent** les ruisseaux, **grossissent** les rivières, **rafraîchissent** les plantes, **crépitent** sur les feuilles sèches !

2) Les gouttes de pluie **battront** les vitres, **frapperont** les carreaux, **tomberont** régulièrement, **ruisselleront** sur la route, **fouetteront** le visage, **piqueront** la peau, **transperceront** les vêtements, **abreuveront** les sources, **gonfleront** les ruisseaux, **grossiront** les rivières, **rafraîchiront** les plantes, **crépiteront** sur les feuilles sèches !

3. Écrire le texte au futur simple.

La fermière *arrivera* avec ses grains de blé. Elle *appellera* la volaille : les poules *accourront* ; les pigeons *apparaîtront* au-dessus de la cour de la ferme ; les pintades *feront* retentir leur cri désagréable. Pendant ce temps le fermier *ira* à l'écurie, il *tiendra* une planche qu'il *voudra* clouer. Il lui *faudra* écarter le petit veau qui *courra* et *viendra* se mettre dans ses jambes. L'imprudent ne *saura* pas qu'il est en danger.

De la conjugaison à l'analyse

Dans les expressions suivantes, remplacer le futur proche par le futur simple.

Tu vas réussir. → Tu réussiras. – Il va s'en souvenir. → Il *s'en souviendra* – Je vais reprendre. → Je *reprendrai* – Vous allez l'entendre. → Vous *l'entendrez* – Il va obéir. → Il *obéira* – Je vais construire un enclos. → Je *construirai un enclos* – Nous allons atteindre le sommet. → Nous *atteindrons le sommet*. – Ils vont bien finir par s'asseoir. → Ils *finiront bien par s'asseoir*. – Elle va relire son livre. → Elle *relira son livre*. – Tu vas partir. → Tu *partiras*.

1. *décoller* une affiche – un *adulte désagréable* – une *femme agité* – *déficeler* un paquet – *refuser* une réponse – *embarquer* une marchandise – *mettre* le couvercle – une *vieille femme paresseuse* – une terre *improductive* – *démolir* une maison – une mer *calme* – la *méchanceté* est un *défiance* – la *malchance* et le *malheur* – *ralentir* sa marche – *démêler* les cordes – *descendre* une *côte* – de *rare* fautes

2. un repas *copieux* – un vin *fort* – un bagage *lourd* – un sommeil *profond* – une faute *grave* – une étoffe *épaisse*

3. un temps *sec* ou *pluvieux* – un climat *chaud* ou *froid* – la pluie *fine* ou *abondante* (*druë, battante, ...*) – la température *élevée* ou *basse* – les changements *lents* ou *rapides* – le vent *doux* ou *fort* – l'orage *proche* ou *lointain* – la brume *légère* ou *épaisse* – le froid *attendu* ou *inattendu* (*subit, brutal, ...*)

Du vocabulaire à l'expression

Donner le contraire des expressions suivantes.

une eau *claire* ou *trouble* – un ciel *clair* ou *nuageux* – une soupe *claire* ou *épaisse* – une couleur *claire* ou *foncée* – une voix *claire* ou *enrouée* – une phrase *claire* ou *incompréhensible*

05

Verbes en *-eler, -eter* -verbes en *-ier, -uer, -yer, ...*

1. Je secouerais le tapis et **j'épousetterais** les meubles. - **J'essuierai** la vaisselle et **je n'oublierai** pas une seule fourchette. - **Je créerai** une pièce de théâtre et **je la jouerai** en public. - **Je saluerai** le professeur et le remercierai. - **Je feuilletterai** le livre et recopierai quelques mots. - **J'acquerrai** un cheval et l'**attellerai** à un sulky. - **Je parcourrai** la campagne et maugréerai contre les orties.

Nous secouerons le tapis et **nous épousetterons** les meubles. - **Nous essuierons** la vaisselle et **nous n'oublierons** pas une seule fourchette. - **Nous créerons** une pièce de théâtre et **nous la jouerons** en public. - **Nous saluerons** le professeur et le remercierons. - **Nous feuilletterons** le livre et recopierons quelques mots. - **Nous acquerrons** un cheval et l'**attellerons** à un sulky. - **Nous parcourrons** la campagne et maugréerons contre les orties.

2. Je me lèverai de bon matin et je **balaierai (balayerai)** la cour. - Dimanche, il **partira** à la chasse et **parcourra** les bois pour découvrir des faisans. - Il **nettoiera** le linge, le **repassera** puis le **pliera**. - Nous **partirons** après déjeuner et vous vous **ennuierez**. - Tu **continueras** à promener le chien chaque soir. - Les hirondelles **tournoieront** dans le ciel d'été. - Les poussins **accourront** quand la fermière les **appellera**. - Le coureur de marathon **suera** et **s'ébrouera** après avoir franchi la ligne d'arrivée.

Les adjectifs en *-ique* et *-ile*

1. (Exemples) *un tableau magnifique – un homme énergique – un parc aquatique – un bassin olympique – un pompier héroïque – un héros sympathique – un récit tragique – un jardin public – un journal comique – un cheval docile – un garçon immobile – un jouet inutile – un exercice facile – un champ stérile – un chat agile*

2. Remplacer les noms entre parenthèses par un adjectif en *-ique* ou *-ile*. Ex. : un acte héroïque

a) un moyen *économique* – un geste *pacifique* – le degré *alcoolique* – un conte *féerique* – le moteur *atomique*

b) la statue *immobile* – un sol *fertile* – un acte *hostile* – un état *fébrile* – un cheval *docile*

1. Quel courage !

(Exemple) L'immeuble était en feu. Déjà les pompiers avaient réussi à évacuer tous ses habitants quand, tout à coup, une femme hurla que son fils de trois ans était couché dans son lit, au troisième étage. N'écoutant que son courage, le jeune Pablo O., pompier volontaire, s'élança encore une fois vers la grande échelle. Déjà son camarade, aux commandes du véhicule, dirigeait l'engin vers la fenêtre que lui montrait la mère en larmes. Pablo arrivait en haut de l'échelle quand l'enfant terrorisé apparut à la fenêtre. Pablo s'en saisit, descendit la grande échelle aussi vite qu'il pouvait et amena l'enfant à sa mère. Le petit, sauvé, se jeta dans ses bras. Jamais sa mère et lui n'oublieront le courage de ce pompier qui les a réunis.

2. L'égoïste puni.

Paul et Rémi font du vélo cross dans le bois. Pour être plus tranquilles, ils ont posé leurs goûters dans un coin. Paul, qui est très méfiant, cache le sien dans un trou à la fourche d'un gros arbre. Rémi pose simplement le sien sur une grosse pierre. Après avoir bien pédalé, ils décident de goûter. Hélas, Paul ne retrouve pas l'arbre dans lequel il a caché le sien. Il a beau chercher, il ne trouve rien. En s'approchant de la grosse pierre, Rémi se moque de lui : « C'était bien la peine de prendre des précautions. Tu aurais dû faire comme moi, tu aurais encore de quoi manger. En tout cas, ne compte pas sur moi pour te nourrir ! ». Hélas ! Plus de goûter, un chien s'est régalé ! Rémi est bien ennuyé.

C'est à ce moment que Paul reconnaît l'arbre et son trou secret ! Il déballe soigneusement son goûter : deux tranches de gâteau au chocolat, deux mandarines et une gourde de jus de pommes. Rémi n'ose pas le regarder, il a honte de ce qu'il lui a dit tout à l'heure. Paul a bon cœur, il garde pour lui une tranche de gâteau et une mandarine et tend le reste à son ami en disant : « Pour le jus de pomme, ce sera un gobelet chacun, d'accord ? » Rémi, très ému, le remercie.

3. Notre ami Sami a sa photo dans le journal ! Il a sauvé cette petite fille imprudente.

Ce matin, Sami jouait au parc, en bas de chez lui. Son amie Fatiha jouait avec lui tout en surveillant sa petite sœur du coin de l'œil. Comme la petite était bien tranquille, elle jouait avec son ballon rose. Les deux grands pouvaient faire toutes les acrobaties qu'ils voulaient. Tout à coup, Sami, qui était en haut de la structure de jeux, aperçut la petite sœur de sa camarade près de la porte du parc. Déjà, elle s'apprêtait à la franchir car son ballon rose avait roulé jusqu'au milieu de la rue. Vite, Sami sauta ! Il empoigna la petite fille qui se débattait et la ramena à sa grande sœur. Ouf ! Sauvée !

Emploi de c'est

4. C'est ma sœur **qui** poussera la brouette. – **C'est** le vent **qui** séchera les feuilles des arbres. – **Ce sont** les enfants **qui** nettoieront les allées enherbées. – **Ce sont** des gouttes de pluie **qui** ruisselaient sur la vitre. – **Ce sont** les rayons du soleil **qui** feront lever un voile de brume. – **Ce sont** les enfants **qui** appelleront leurs camarades. – **C'est** l'incendie **qui** ravage l'immeuble. – **Ce sont** les pompiers **qui** secourront l'enfant prisonnier des flammes.

5. Ce sont les chevaux **que** le palefrenier attelle. **-Ce sont** les verbes **que** les élèves épelleront.
-Ce sont des bandes dessinées **qu'**Adèle feuillettera. **-Ce sont** ces vases précieux **que**
l'antiquaire nettoiera. **-Ce sont** les lettres **que** le secrétaire cachettera. **-Ce sont** les
amoncellements de branchages **que** l'eau balaiera.

1. neuf → *neuve* – nouveau → *nouvelle* – essentiel → *essentielle* – gris → *grise* – roux → *rousse* – doux → *douce* – menteur → *menteuse* – maternel → *maternelle* – rétif → *rétive* – mignon → *mignonne* – sérieux → *sérieuse* – printanier → *printanière* – mensuel → *mensuelle* – ancien → *ancienne* – violet → *violette* – coquet → *coquette* – indien → *indienne* – sot → *sotte* – continuel → *continue* – net → *nette*

2. Une **fille sérieuse**. Maëlle est une *fille sérieuse* et *active*. Elle n'est ni *orgueilleuse*, ni *envieuse* mais *gracieuse*. Ni *peureuse*, ni *crainitive*, elle est *courageuse* et *sportive*. Elle n'est pas *paresseuse* mais *vive* et *ingénieuse*. Elle n'est jamais *jalouse* de ses camarades, mais elle est *heureuse* de les voir joyeux.

3. la neige **blanche** – des noix **sèches** – une place **publique** – une chatte **maline** – une pièce **fausse** – une plainte **aiguë** – une boisson **fraîche** – une dépense **folle** – la sœur **jumelle** – ma place **favorite** – une fillette **gentille** – un **nouvel** habit – une **nouvelle** chemise – un **mol** édredon – une figue **molle** – un **bel** arbre – une **belle** fleur

De la grammaire à l'analyse

4. **Conseils**. Apprends à distinguer le vrai du faux, le juste de l'injuste, le bon du mauvais. Recherche le beau et le sincère. Ne soit ni un orgueilleux, ni un poltron. Fuis les méchants et les jaloux.

5. fatigué : adjectif qualificatif, apposé au nom grand-père, masculin singulier.

ridée : adjectif qualificatif, épithète du nom main, féminin singulier.

noueuse : adjectif qualificatif, épithète du nom main, féminin singulier.

1. a) au présent : Je ne veille pas tard, tu ne veilles pas tard, elle ne veille pas tard, nous ne veillons pas tard, vous ne veillez pas tard, ils ne veillent pas tard.

– Je ne désobéis plus, tu ne désobéis plus, elle ne désobéit plus, nous ne désobéissons plus, vous ne désobésissez plus, ils ne désobéissent plus.

b) à l'imparfait : Je ne salissais jamais de livre, tu ne salissais jamais de livre, elle ne salissait jamais de livre, nous ne salissions jamais de livre, vous ne salissiez jamais de livre, ils ne salissaient jamais de livre.

– Je ne dormais guère, tu ne dormais guère, il ne dormait guère, nous ne dormions guère, vous ne dormiez guère, elles ne dormaient guère.

c) au futur simple : Je n'entendrai rien, tu n'entendras rien, elle n'entendra rien, nous n'entendrons rien, vous n'entendrez rien, ils n'entendront rien.

– Je ne boirai que de l'eau, tu ne boiras que de l'eau, il ne boira que de l'eau, nous ne boirons que de l'eau, vous ne boirez que de l'eau, elles ne boiront que de l'eau.

2. Un vieux menuisier. Il n'exerce **plus** son métier de menuisier. Il **ne** peut **pas** manier les outils. Le rabot **ne** siffle **jamais** sur les planches. La vis des serre-joints **ne** grince **plus** en pressant les assemblages. Le maillet **ne** fait **pas** vibrer l'établi sous ses coups sourds. On n'entend **que** la voix du menuisier. Il **ne** parle de ses **que** chefs-d'œuvre avec joie et fierté.

3. On n'apprenait **pas** vite. – On n'espère **pas** le revoir. – On n'oublie **pas** ses ennuis. – On n'imite **pas** les voyous. – On n'usera **pas** son matériel. – On n'ignore **pas** son âge. – En n'étant **pas** énervé, on n'oublie **pas** d'être juste. – En n'écoutant **pas** la leçon, on n'apprend **pas** vite. – En n'arrivant **pas** les derniers, on n'attendra **pas** à la porte.

De la conjugaison à l'analyse

Pour ne pas être insolent. Ne jamais crier dans la rue. **Ne plus** siffler en marchant. **Ne pas** mettre ses mains dans ses poches. **Ne jamais** entrer sans frapper. **Ne pas** être indiscret. **Ne pas** être taquin. **Ne jamais** garder rancune. **Ne jamais** se plaindre sans cesse. **Ne pas** dénoncer ses camarades. **Ne pas** désobéir aux adultes. **Ne pas** provoquer tout le monde.

1. À partir de chacun des mots suivants, trouver quatre mots appartenant à la même famille. Surligner le radical. Ex. : noir → noircir – renoircir – noirâtre – noirceur

(Exemples) le chant, chanter, chanteur, déchanter, enchanteur, chanson – le fer, ferreux, ferrier, déferrier, ferrique, ferrugineux – une barre, barrer, barreau, barrette, barrière, garde-barrière – blanc, blanchir, reblanchir, blancheur, blanchisseur, blanchisseuse, blanchisserie, blanchâtre

2. famille du mot char : un char – un chariot – une charrette – une carriole – un charretier – un charroi – charroyer

famille du mot **chair** : charnu – décharné – une charogne – la chair – un charnier – un carnassier – un carnage

3. famille du mot cou : le col – une colerette – un collier – un décollété – un collet – une encolure – colleter

famille du mot **colle** : coller – la colle – décoller – encoller – un collant

Du vocabulaire à l'expression

Pour chacun des mots suivants, entourer le radical au crayon, colorier en rouge les suffixes et en bleu les préfixes.

enlever – relever – levage – embarrasser – débarrasser – voilette – déballer – amaigrissement
 – sonnerie – imbuvable – surcharger – décharger – maritime – territoire – lumineux –
 boueux – débarquement – matinée – illuminer – monticule – démâter – recharge – terrassier
 – illumination – dentiste – allaiter – pâtisserie – chalutier – pigeonneau – bracelet

1. a) à l'imparfait. Un grand-mère d'autrefois. Elle *descendait* à la cuisine et *atteignait* son ouvrage posé sur la planche aux marmites. Puis elle *prenait* son fauteuil et elle *cousait* sans bruit. Seulement parfois, elle *geignait* doucement et se *plaignait* de ses vieilles douleurs. Le reste du temps, elle *s'y résolvait* et les *supportait* en silence. Je la *rejoignais* souvent et je *l'entendais* raconter des histoires anciennes. Elle *joignait* les mains et *répondait* toutes mes questions. Et, toujours, sa mémoire me *surprenait*.

2. – b) au présent. Un grand-mère d'autrefois. Elle *descend* à la cuisine et *atteint* son ouvrage posé sur la planche aux marmites. Puis elle *prend* son fauteuil et elle *coud* sans bruit. Seulement parfois, elle *geint* doucement et se *plaint* de ses vieilles douleurs. Le reste du temps, elle *s'y résout* et les *supporte* en silence. Je la *rejoins* souvent et je *l'entends* raconter des histoires anciennes. Elle *joint* les mains et *répond* à toutes mes questions. Et, toujours, sa mémoire me *surprend*.

3. Je *perds*, il *perd*, je *perdais*, il *perdait*, je *perdrai*, il *perdra* un bouton et je *le recouds*, il *le recoud*, je *recousais*, il *recousait*, je *le recoudrai*, il *le recoudra*. – Je *prends*, il *prend*, je *prenais*, il *prenait*, je *prendrai*, il *prendra* un cachet et je *le dissous*, il *le dissout*, je *le dissolvais*, il *le dissolvait*, je *le dissoudrai*, il *le dissoudra* dans un peu d'eau – je *réponds*, il *répond*, je *répondais*, il *répondait*, je *répondrai*, il *répondra* et je *crains*, il *craint*, je *craignais*, il *craignait*, je *craindrai*, il *craindra* de (me) (se) tromper

Écrire on ou on n'

4. Écrire à la forme négative (*ne pas, ne plus, ...*).

On *n'entend pas* siffler le train. – On *n'oublie pas* l'heure quand on *ne s'amuse pas* beaucoup. – On *ne montera plus* la tente et on *ne dormira plus* au bord du torrent. – On *n'ira pas* à la montagne cet hiver. – On *n'apprend plus* à skier. – On *n'attrape pas de* coups de soleil mais on *n'a pas de* chance quand on *n'a pas de* beau temps.

1. (Exemple) : *Ma petite sœur. Ma petite sœur s'appelle Emma. Elle a un peu plus d'un an. Elle a une bouille toute ronde, des cheveux blonds, des yeux bleus, trois dents en haut et deux dents en bas ! Elle sourit beaucoup et on voit alors briller ses petites dents dans sa bouche. Elle commence à marcher mais elle tombe encore souvent. C'est amusant parce que, quand elle marche, elle tangué comme un bateau sur la mer et sa couette de cheveux, droite sur sa tête, s'agite dans tous les sens. Elle a bon caractère mais, quand on la contrarie, elle hurle très fort, surtout la nuit quand elle ne veut pas dormir. Elle aime ses jouets, surtout son ballon et son chat qui fait de la musique. Ma petite sœur est une drôle de petite personne. Il a fallu s'y habituer mais maintenant, je l'aime bien.*

2. (Exemples) **Hermione.** *Hermione est une fille aux cheveux châtain clair, aux yeux vifs et perçants, à l'air sérieux. Elle n'est pas très grande et toute fine. Comme c'est une fille de Moldus, elle pense qu'elle doit toujours se défendre pour être la meilleure partout. Elle a beaucoup de mémoire et se rappelle de tout ce qu'elle a appris. Elle est fidèle et suit partout ses amis. Comme elle est très intelligente, très réfléchie et pas peureuse du tout, elle réussit souvent à les tirer d'un mauvais pas. Hermione est une amie précieuse pour Ron et Harry.*

Ron. *Ron est un garçon grand et solide. Il a les cheveux roux et des taches de rousseur partout sur le visage. Il est souvent maladroit mais il a très bon cœur. Il a des vêtements déchirés et abîmés car ils ont appartenu à ses grands frères avant lui. Il a toujours peur de se faire renvoyer du collège car il n'est pas très bon élève et est très malchanceux. Pourtant, c'est un très bon ami pour Harry et Hermione car il est fidèle, courageux et partage volontiers tout ce qu'il a avec ses amis.*

Harry. *Harry est un petit garçon ni très solide, ni très fort. Il a les cheveux châtain foncé, les yeux bleus, des lunettes rondes. Il porte une frange car il veut dissimuler une cicatrice en forme d'éclair qu'il a sur le front. Il a cette cicatrice depuis sa toute petite enfance. C'est l'ennemi de sa famille, Voldemort, qui la lui a faite le jour où il a tué ses parents. Harry est un garçon très courageux. Il n'a peur de rien et se lance dans des aventures dangereuses sans jamais hésiter. Il possède des pouvoirs magiques très importants mais il ne sait pas toujours s'en servir. Il ne supporte pas l'injustice et le mépris et défend ses amis Hermione et Ron avec ténacité. Il est très sportif et apprend très vite à pratiquer le Quidditch, un sport qui se pratique sur un balai. Harry est un héros sympathique que j'apprécie énormément.*

Éviter les répétitions

1. Grand-père. *Grand-père était adroit. Il savait tout faire. Il fabriquait une échelle, réparait un tonneau, ajustait une vitre. Gabrielle allait souvent lui. Il lui réservait toujours quelques friandises qu'il avait confectionnées. La fillette aimait le regarder travailler car elle passait ses outils à grand-mère et croyait ainsi aider grand-père dans son travail.*

2. L'ébéniste. *Je regardais l'ébéniste qui travaillait à son établi. J'observais ses gestes droits et précis. Il examinait avec soin chaque planche qu'il allait employer et s'il distinguait le moindre nœud, il la rejetait. Il trouvait des défauts que j'apercevais mal, n'ayant pas son expérience. Son chef-d'œuvre achevé, il le contemplait d'un œil satisfait et me permettait de l'admirer à mon tour.*

1. Lions et lionnes *domptés* se tiennent sagement sur des tabourets. - *Affamées*, poules et dindes se précipitent sur le grain. - Il avait une veste et un pantalon *déchirés*. - Les nids se construisent dans la forêt et le bois *verdoyants*. - *Effrayés* par le bruit, le cheval et le mulet se cabrent. - Le cuisinier utilise du lard et de la graisse *fondus*. - Hommes et femmes *endimanchés* se dirigent vers la fête foraine. - Hugo et Séréna, *fatigués*, veulent rentrer à la maison.

2. des draps *blancs* ; des marguerites *blanches*. - des yeux *bleus* ; une mer *bleue*. - des papiers *dorés* ; une bague *dorée*. - des étoffes *jaune citron* ; des fleurs *jaune citron*. - des corsages *crème* ; des gants *crème*. - des yeux *pervenche* ; des draps *pervenche*. - des cheveux *noirs* ; une jupe *noire*. - des manteaux *vert olive* ; des chaussures *vert olive*. - des cheveux *blonds* ; une jeune fille *blonde*. - des robes *pourpres* ; des laines *pourpres*. - des tentures *paille* ; des rubans *paille*. - une veste *bleu foncé* ; des chaussettes *bleu foncé*. - des imperméables *mastic* ; des pèlerines *mastic*. - des joues *roses* ; des chandails *roses*. - des lilas *mauves* ; des chapeaux *mauves*. - des pantalons *marron* ; des bas *marron*.

3. La rose et l'œillet sont *jolis*. - Ce fermier et cette fermière sont *petits* et *trapus*. - *Accablés* par la chaleur, le chien et le chat dorment à l'ombre du *grand* saule. - Ce buffet et cette table paraissent *anciens*. - Le canapé et la banquette de notre salle de séjour sont *bleus*. - *Hauts* et *élancés*, la tour et le clocher dominant le village.

De la grammaire à l'analyse

Modernes et *claires*, des tours *immenses* s'élèvent au-dessus de la ville. Ces tours de verre deviennent *brillantes* le soir, au coucher du soleil.

modernes : adjectif qualificatif, apposé nom tours, féminin, pluriel.

claires : adjectif qualificatif, apposé nom tours, féminin, pluriel.

immenses : adjectif qualificatif, épithète du nom tours, féminin, pluriel.

brillantes : adjectif qualificatif, attribut du sujet tours, féminin, pluriel.

1. *J'eus* une maison neuve et *je fus* heureux, *tu eus* une maison neuve et *tu fus* heureux, *elle eut* une maison neuve et *elle fut* heureuse, *nous eûmes* une maison neuve et *nous fûmes* heureux, *vous eûtes* une maison neuve et *vous fûtes* heureux, *ils eurent* une maison neuve et *ils furent* heureux. –

Je fus surpris par l'orage et *j'eus* peur, *tu fus* surpris par l'orage et *tu eus* peur, *elle fut* surprise par l'orage et *elle eut* peur, *nous fûmes* surpris par l'orage et *nous eûmes* peur, *vous fûtes* surpris par l'orage et *vous eûtes* peur, *ils furent* surpris par l'orage et *ils eurent* peur.

2. *Je ne fus pas* prêt à temps et *j'eus* du retard, *tu ne fus pas* prêt à temps et *tu eus* du retard, *il ne fut pas* prêt à temps et *il eut* du retard, *nous ne fûmes pas* prêts à temps et *nous eûmes* du retard, *vous ne fûtes pas* prêts à temps et *vous eûtes* du retard, *elles ne furent pas* prêtes à temps et *elles eurent* du retard,

– *Je n'eus pas* peur et *je ne fus pas* angoissé, *tu n'eus pas* peur et *tu ne fus pas* angoissé, *elle n'eut pas* peur et *elle ne fut pas* angoissée, *nous n'eûmes pas* peur et *nous ne fûmes pas* angoissés, *vous n'eûtes pas* peur et *vous ne fûtes pas* angoissés, *ils n'eurent pas* peur et *ils ne furent pas* angoissés.

3. **Emménagement.** Notre nouvel appartement *était* au quinzième étage. Nous *eûmes* quatre pièces. Les fenêtres *étaient* larges et nous *avions* un balcon. La première fois qu'une fenêtre *fut* ouverte, *j'eus* le vertige. La hauteur *était* impressionnante et je reculai épouvanté. Mais bientôt, *je fus* habitué au spectacle de la ville et il *fut* un divertissement dont je ne me lassais jamais.

4. (Exemples) *Ils eurent* une maison de campagne. – *Nous fûmes* invités à venir les voir. – *Vous fûtes* des voisins obligeants. – *Nous eûmes* un appartement. – *Il fut* vite installé. – *Nos amis furent* nos voisins. – *Ma mère eut* un bureau. – *Tu eus* ta chambre sous les toits. – *Vous fûtes* contents.

De la conjugaison à l'analyse

Par un hiver très rude, deux estomacs criaient famine (*crier, imparfait*). Depuis plusieurs jours, compère Loup et compère Renard battaient vainement la campagne (*battre, imparfait*). Finalement, Renard eut un sursaut de courage (*avoir, passé simple*) et il risqua l'attaque d'un poulailler (*risquer, passé simple*). Il introduisit son corps par un trou du grillage (*introduire, passé simple*), étrançola un poulet (*étrangler, passé simple*) et s'enfuit, tout seul (*s'enfuir, passé simple*)! Ainsi le renard se moqua du loup (*se moquer, passé simple*); ainsi le loup fut fixé (*être, passé simple*): il sut (*savoir, passé simple*) combien l'amitié d'un renard était chose fragile (*être, imparfait*).

1. (Exemples) une lumière **brillante, étincelante** – une punition **sévère, terrible, cruelle** – du pain **frais, dur, rassis** – Le dompteur **apprivoise, dresse, dompte** le tigre. – un travail **pénible, fatigant, harassant, exténuant** – une lecture **intéressante, prenante, passionnante** – un enfant **fort, solide, robuste** – une chaleur **forte, torride, accablante, suffocante** – un spectacle **curieux, étonnant, extraordinaire**

2. (Exemples) La Tour Eiffel est un monument **gigantesque**. – Les enfants sont **ravis** d'écouter les histoires de la conteuse. – Les pieds de ce bébé sont **minuscules**. – De **petits** grains de poussière se déposent sur les meubles. – L'Antarctique est un continent **glacial**. – Vercingétorix opposa une **farouche** résistance à l'invasion des Romains. – Il faut **agiter** le flacon avant de s'en servir. – À travers l'eau **limpide** de la rivière, j'aperçois le fond rocailleux.

3. (Exemples) bon, délicieux, excellent, succulent – écouter, aider, soulager, secourir – content, réjoui, enchanté, exultant – mauvais, fâcheux, pire, catastrophique – fort, ardent, torride, accablant, suffocant

Du vocabulaire à l'expression

(Exemples) faire un **bond** – être **trempé** par la pluie – avoir un excellent **ami** – un cri **strident** – une lumière **aveuglante** – un enfant **turbulent** – une enfant **tranquille** – un **énorme** paquet – **déguster** un gâteau – **le parfum** des violettes

1. J'échange mes vœux, tu échange tes vœux, il échange ses vœux ; j'échangeais mes vœux, tu échangeais tes vœux, il échangeait ses vœux ; j'échangeai mes vœux, tu échangeas tes vœux, il échangea ses vœux.

– Je songe aux vacances, tu songes aux vacances, elle songe aux vacances ; je songeais aux vacances, tu songeais aux vacances, elle songeait aux vacances ; je songeai aux vacances, tu songeas aux vacances, elle songea aux vacances.

– J'interroge un camarade, tu interrogues un camarade, il interroge un camarade ; j'interrogeais un camarade, tu interrogeais un camarade, il interrogeait un camarade ; j'interrogeai un camarade, tu interrogeas un camarade, il interrogea un camarade.

2. – Je trace une piste, tu traces une piste, il trace une piste ; je traçais une piste, tu traçais une piste, il traçait une piste ; Je traçai une piste, tu traças une piste, il traça une piste

– J'efface une tache, tu effaces une tache, elle efface une tache ; j'effaçais une tache, tu effaçais une tache, elle effaçait une tache ; j'effaçai une tache, tu effaças une tache, elle effaça une tache ;

– Je prononce un discours, tu prononces un discours, il prononce un discours ; je prononçais un discours, tu prononçais un discours, il prononçait un discours ; je prononçai un discours, tu prononças un discours, il prononça un discours

3. Écrire les verbes entre parenthèses aux temps indiqués en vérifiant la prononciation des lettres c ou g.

Nous **logeons** dans un appartement neuf. - Il **prononçait** de belles paroles. - Nous **voyageâmes** par une journée magnifique. - Les élèves **rangeaient** leurs livres. - Vous **forchiez** l'allure pour arriver les premiers.

Accord de l'adjectif qualificatif

4. Accorder les adjectifs qualificatifs entre parenthèses comme il convient.

Une vieille bâtisse. *Séparée* de la rue par une cour *étroite*, la maison avait des murs que le temps rongeaient, *lézardés*, *décrépis*. *Dressées* sur le toit, *ornées* de chapiteaux à collerettes, les *hautes* cheminées soufflaient leur fumée qui s'élevait lentement, *grise*, *légère*, *transparente*. *Boiteux* et *décolorés* s'accrochaient aux murs des volets *semblables* à des paupières *ridées*.

1. Ma maison : *(Exemple) Ma maison se trouve dans un lotissement. Elle est environnée par d'autres maisons qui lui ressemblent, toutes entourées d'un jardin. Elle est plutôt grande et belle. C'est une maison toute neuve. Au milieu, elle a une sorte de tour carrée plus haute que les morceaux qui se trouvent de chaque côté. J'aime bien ma maison car elle est confortable et qu'elle a un jardin dans lequel je peux jouer au ballon.*

2. (Exemples)

a) *C'est un immeuble planté tout seul au milieu de la campagne. Il est si haut que les arbres qui l'entourent paraissent minuscules. Il est composé de plusieurs parties qui ne sont pas exactement empilées les unes au-dessus de autres. Certaines dépassent vers l'avant, d'autres vers l'arrière, certaines encore s'en vont vers la droite alors que d'autres surplombent le vide à gauche. Au milieu de l'immeuble, il y a un trou par lequel on peut voir le ciel. Cet immeuble m'amuse, il ressemble aux tours de Lego que je faisais quand j'étais petit. Il lui manque juste les couleurs vives qui égayaient mes tours à moi !*

b) *Imaginez une colline herbue dans laquelle un énorme renard aurait creusé un terrier. Une famille d'humains se serait emparée de ce terrier et aurait décidé d'y bâtir sa maison. Elle aurait bien arrondi l'ouverture. Aurait bâti un mur de pierres, percé de portes-fenêtres au rez-de-chaussée, et de fenêtres de toutes tailles au premier. Devant les portes-fenêtres, elle aurait aplani une petite terrasse et aménagé trois marches pour rejoindre l'herbe du talus. Enfin, pour qu'aucun animal, aucune personne ne risque de tomber, elle aurait protégé la partie supérieure du mur par un grillage tendu sur des piquets. Et voilà une maison originale, qui n'embarrasse pas la nature !*

c) *Une maison aux murs droits, ce n'est pas original ! Alors, Monsieur Tortout a choisi de se construire une maison solide mais qui paraît molle. Les murs sont bâtis en pierre blanche qui semble onduler. Les encadrements des portes du rez-de-chaussée ne sont pas bien rectangulaires, ils s'élargissent vers le bas, ou vers le haut. Au milieu de la façade de la maison, au-dessus de la porte principale, une verrière monte jusqu'au toit, se rétrécissant d'abord, puis s'élargissant. Au premier étage, de part et d'autre de la verrière, les murs sont percés de fenêtres qui vont deux par deux et de hublots qui sont percés ici et là... Le toit lui-même donne l'impression de s'écrouler, il penche, se creuse, forme une bosse. C'est une maison molle, à l'air bizarre, comme Monsieur Tortout.*

Pour mettre un mot en valeur

3. *Honteux*, l'enfant baissa la tête. - *Amusés*, les enfants rient à gorge déployée. - *Réunie pour l'occasion*, la famille passait une bonne soirée. - *Bien mûrs*, les fruits fondent sous la dent. - *Éclairée aux couleurs de la France*, la Tour Eiffel brillait de mille feux. - *Bleu azur*, la mer scintillait.

4. Moudre le café, faire les commissions, voici mes différentes fonctions à la maison. – Ouvrir au chien, lui servir sa pâtée, c'est ce que je fais le matin. – Le siffler, l'installer sur son coussin, voilà mon travail du soir. – L'attendre, voici ce que je fais quand il s'attarde dans la rue.

1. J'aime la chanson du ruisseau : ce bruit et ce ruissellement sont doux à entendre. – Cette montagne sauvage semble défier les alpinistes. – Ces choux sont énormes. – Je n'ai pas très confiance en cet homme. – Cet agriculteur et cette agricultrice arrivent au marché avec les produits de leur ferme. – C'est cette voiture qui me plaît.

2. Ce radoucissement du temps va amener la pluie. – Ce marché durera toute la matinée. – Ces salades sont plutôt fanées. – Ce camelot connaît bien son boniment. – Cette hirondelle est arrivée très tôt. – Cet élève studieux sera probablement le premier à finir. – Ce hameau est bâti au flanc de la montagne.

3. Compléter le texte à l'aide d'adjectifs démonstratifs.

Cet étalage n'est pas encore terminé. – Ces œillets sont parfumés. – Cette horloge se dresse au milieu du marché. – Avez-vous vu le prix de ces haricots, de cette salade et de ce homard ? – Cet enfant aide sa mère à porter ce lourd panier. – Le désir de vaincre est grand chez cet athlète.

4. Employer correctement les mots *ci* et *là*.

Il fait mauvais ces temps-*ci*. – Prends-moi ce livre-*ci* et range ce cahier-*là*. – Hicham s'est absenté ces jours-*ci*. – Les Gaulois étaient de grands chasseurs. En ce temps-*là* l'Europe était encore couverte de forêts. – Je sais que l'Inde est en Asie et que dans ce pays-*là* beaucoup d'enfants ne mangent toujours pas à leur faim.

De la grammaire à l'analyse

Analyser les mots en italique dans les phrases suivantes.

Ce sifflement *aiau* vient de cet avion rapide. Ces grondements *sourds* annoncent l'orage.

Ce : adjectif (déterminant) démonstratif, se rapporte au nom sifflement, masculin, singulier.

cet : adjectif (déterminant) démonstratif, se rapporte au nom avion, masculin, singulier.

Ces : adjectif (déterminant) démonstratif, se rapporte au nom grondements, masculin, pluriel.

sifflement : nom commun, masculin, singulier, sujet du verbe venir.

grondements : nom commun, masculin, pluriel, sujet du verbe annoncer.

orage : nom commun, masculin, singulier, complément d'objet direct du verbe annoncer.

aiau : adjectif qualificatif, épithète du nom sifflement, masculin, singulier.

rapide : adjectif qualificatif, épithète du nom avion, masculin, singulier.

sourds : adjectif qualificatif, épithète du nom grondements, masculin, pluriel.

1. - Je **partis** en voyage et je **franchis** les mers, tu **partis** en voyage et tu **franchis** les mers, elle **partit** en voyage et elle **franchit** les mers, nous **partîmes** en voyage et nous **franchîmes** les mers, vous **partîtes** en voyage et vous **franchîtes** les mers, ils **partirent** en voyage et ils **franchirent** les mers.

- Je **récitai** **ma** leçon et je **rejoignis** **ma** place, tu **récitas** **ta** leçon et tu **rejoignis** **ta** place, il **récita** **sa** leçon et il **rejoignit** **sa** place, nous **récitâmes** **notre** leçon et nous **rejoignîmes** **notre** place, vous **récitàtes** **votre** leçon et vous **rejoignîtes** **votre** place, elles **récitèrent** **leur** leçon et elles **rejoignirent** **leur** place.

- Je **relus** la leçon et je **fis** l'exercice, tu **relus** la leçon et tu **fis** l'exercice, elle **relut** la leçon et elle **fit** l'exercice, nous **relûmes** la leçon et nous **fîmes** l'exercice, vous **relûtes** la leçon et vous **fîtes** l'exercice, ils **relurent** la leçon et ils **firent** l'exercice.

2. Les plongeurs **revêtirent** leur combinaison de caoutchouc et **disparurent** dans le monde sous-marin. - Nous **eûmes** beaucoup de mal à allumer le feu. - Mon ami Paul **revint** me voir. - Les spectateurs **voulurent** envahir le terrain. - Je **sautai** de toutes mes forces pour gagner le concours. - Vous **fûtes** maladroits dans vos passes et vos adversaires en **profitèrent** pour s'emparer du ballon et marquer deux buts.

3. Même exercice.

La panthère **bondit** sur la gazelle. - Les zèbres se **sauvèrent** à l'approche du lion. - Nous **aperçûmes** le renard. - Tu **voulus** photographier sur le lion mais tu **fus** maladroit. - La girafe **arriva** de son pas lent et **regarda** aux alentours. - Vous **revîntes** avec de belles photos. - **J'eus** peur quand je **vis** le rhinocéros foncer sur moi. - Elle **voulut** retourner faire un safari photo très vite !

De la conjugaison à l'analyse

4. « Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine, **fit** (*faire*) venir ses enfants, leur **parla** (*parler*) sans témoins ». L'auteur de ces vers, Jean de La Fontaine, **naquit** (*naître*) à Château Thierry, le 8 juillet 1621, et **mourut** (*mourir*) à Paris, le 13 avril 1695. Il **vécut** (*vivre*) donc 74 ans.

1. un nez – une feuille – la patience – le givre – l'exactitude – l'attention – les gants – un cahier – une idée – un cartable – un oiseau – la douceur ou la douceur – le feu – la chaleur ou la chaleur – la maîtresse – la force – la cour – la maison – l'anxiété – la beauté – la main – une bûche – une attente

2. doux → la douceur – souple → la souplesse – long → la longueur – bon → la bonté – obéissant → l'obéissance – gros → la grosseur – léger → la légèreté – docile → la docilité – courageux → le courage – aimable → l'amabilité – gracieux → la grâce – clair → la clarté – épais → l'épaisseur – nouveau → la nouveauté – exact → l'exactitude – calme → le calme – seul → la solitude – cruel → la cruauté

3. (Exemples) : noms concrets : une table, une chaise, un mur, une pomme, une chaussure ; noms abstraits : la force, la faiblesse, le mensonge, la vérité, la peur

4. **Quand ils sont employés au sens figuré, certains noms concrets deviennent alors abstraits. Ne souligner que les expressions dans lesquelles le nom en italique est abstrait.**

La *chaleur* de l'été ; la chaleur de l'amitié – le *cœur* de l'homme ; le cœur de la forêt – le *poids* du panier ; le poids des ans – le *prix* de la viande ; le prix d'une victoire – la source des ennuis ; la *source* du ruisseau – la clé du problème ; la *clé* du portail

Du vocabulaire à l'expression

5. un applaudissement → *applaudir* – un frémissement → *frémir* – un jaillissement → *jaillir* – craquement → *craquer* – éclatement → *éclater* – pétilllement → *pétiller* – gémissement → *gémir* – ronflement → *ronfler* – ruissellement → *ruisseler* – bonté → *bon* – pauvreté → *pauvre* – liberté → *libre* – égalité → *égal* – solidité → *solide* – rapidité → *rapide* – convivialité → *convivial* – sincérité → *sincère* – banalité → *banal* – timidité → *timide*

1. futur simple : j'*admettrai* – imparfait : vous *abattiez* – passé simple : tu *naquis* – imparfait : elles *paissaient* – imparfait : nous *permettions* – présent : il *décroît* – passé simple : je *rabattis* – présent : il *croît*

Adjectifs qualificatifs de couleur

2. Les écoliers étaient vêtus de sarraus *noirs*. - Au printemps, les arbres redeviennent *verts*. - Au début, les feuilles sont *vert pâle* puis elles prennent une teinte *vert foncé*. - J'aime autant les raisins *blancs* que les raisins *noirs*. - Cette année la mode est aux vêtements *moutarde*. - Cet enfant a les yeux *bleu clair*. - Simon a des cheveux *châtains*. - Ces tee-shirts *orange* sont très gais. - Leurs cheveux sont ornés de rubans *orangés*. - Le lac a des reflets *argentés*. - J'ai acheté des chaussettes *vert pomme*. - J'aime beaucoup ces soieries *jaune paille*. - Les jonquilles sont des fleurs *jaunes*. - Maman possède des gants *fauves*. - On voit cette année beaucoup de pantalons *bleu pétrole*.

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Quel vent ! (Exemple) *Le vent souffle en tempête. Il hurle comme une meute de loups. Les portes tremblent comme des grelots, les volets claquent. Il s'engouffre dans les cheminées où il mugit comme un taureau furieux. Les arbres se tordent dans tout sens dans un vacarme de branches cassées, de feuilles arrachées. Une cloche, agitée par le vent, sonne au loin. Le vacarme est assourdissant.*

2. Debout ! *Je viens de me réveiller. Encore couchés, j'écoute les bruits et les voix de la rue... Ce vrombissement, c'est l'employé municipal qui souffle les feuilles mortes avec son appareil. Ce bruit de moteur qui s'arrête brusquement, ces roulements, ces claquements, ce sont les éboueurs qui vident les conteneurs à ordures. Cet appel, c'est ma mère qui rappelle ma grande sœur qui a oublié son classeur de français avant de partir au lycée. Et ce petit grattement léger, ces miaulements assourdis, c'est mon chat qui gratte à ma fenêtre parce qu'il voudrait rentrer. Vite, je me lève et je vais lui ouvrir, accueilli par un concert de ronronnements et de miaulements.*

3. À la gare. *La gare est bondée. Toutes les personnes piétinent ou se pressent, affolées à l'idée de rater leur train. On les entend qui discutent ensemble, s'appellent, parlent dans leur téléphone, rient, crient, se disputent parfois. Les haut-parleurs diffusent des annonces que la petite musique habituelle de la SNCF ponctue de ses quelques notes. Dans tout ce vacarme, les moins bruyants, ce sont les trains qui démarrent, presque sans bruit au milieu du tumulte général.*

À la fête foraine. *Nous arrivons à la fête foraine. Déjà, depuis le parking, nous entendons le tohu-bohu. Tous les bruits se mélangent : les musiques des manèges se mélangent dans une véritable cacophonie, les forains beuglent leurs annonces dans leurs micros tous plus fort les uns que les autres ! Plus nous approchons et plus le tumulte nous assourdit. Maintenant, le fracas des manèges et les hurlements de la foule s'ajoutent aux musiques d'ambiance. On entend pétarader les carabines des stands de tir, grincer les roulements des manèges, résonner les chocs sourds des auto-tamponneuses qui se bousculent. Ici, c'est le glissement des chariots du grand huit qui miaule comme un chat. Là, c'est le pleur d'un petit enfant qui a peur, tout seul, sur le manège et les cris d'encouragements de ses parents qui le rejoignent. Mais bientôt, nous ne remarquons plus tout ce vacarme car nous sommes bien trop occupés à nous distraire !*

Au concert de rock. *Les spectateurs sont déjà là, impatients et bruyants. Ils se reconnaissent, s'appellent, se crient des bonjours tonitruants. Chacun s'installe et attend. Bientôt, une clameur monte de la foule et crie le nom des artistes ! L'impatience monte. Des lumières s'allument sur la scène... Le silence, tout à coup... puis des cris de joie, des applaudissements à l'arrivée du groupe tant attendu. Quelques accords de guitare, un solo de batterie et, au milieu des hurlements de joie de la foule, la voix du chanteur ! Tout le monde se balance en cadence, reprend les paroles, hurle et applaudit à tout rompre ! Pendant une heure trente, pas un moment*

de silence, pas une seconde de calme. La foule est de plus en plus bruyante, de plus en plus enthousiaste. Puis, après un concert d'applaudissements, et deux ou trois rappels, tout s'éteint et le silence revient, jusqu'au prochain spectacle.

Emploi des pronoms relatifs *qui* et *que*

4. Je vis la tour **qui** se dressait au loin. – Ils font un brouhaha insupportable **qui** résonne dans tout le bâtiment ! – Le frémissement des feuilles murmure dans les grands arbres **qui** bordent la clairière. – Des spectateurs agitent des barres lumineuses **qui** éclairent la salle.

5. On entendait le mugissement des sirènes **que** la tempête apportait. – Le lion rugissait dans la savane **que** la nuit envahissait. – Vos voix résonnaient dans la nuit **que** le silence dominait. – L'averse menaçait à l'horizon **que** des rideaux de pluie estompaient.

1. Quelle route prendrons-nous ? – Quelle route pittoresque ! – Quel beau spectacle qu'un lever de soleil en montagne ! – Quelles teintes magnifiques ! – Jusqu'à quelle attitude est parvenue l'alpiniste dont parle les journaux ? – En quelle année a-t-elle réalisé sa première ascension en solitaire ? – À quelle vitesse descendent les glaciers ? – Quelle audace, quelle témérité faut-il avoir pour explorer ces hauteurs ! – Mais quelle joie et quelle satisfaction au retour, lorsque l'expédition est couronnée de succès !

2. Quel goût excellent ! – Quelle saveur exquise ! – Quels fumets délicats ! – Quel arôme subtil ! – Quel parfum agréable !

3. Quel vin excellent ! – Quelle bière fraîche ! – Quels hors-d'œuvre appétissants ! – Quel poulet doré ! – Quels légumes frais ! – Quelle crème délicieuse ! – Quels gâteaux succulents ! – Quels fruits colorés !

De la grammaire à l'analyse

4. Quels pays lointains cultivent les ananas ? – Quelles jolies fleurs parfument ce jardin !

Quels : adjectif (déterminant) interrogatif, se rapporte au nom pays, masculin pluriel.

Quelles : adjectif (déterminant) exclamatif, se rapporte au nom fleurs, féminin pluriel.

pays : nom commun, masculin pluriel, sujet du verbe cultiver.

fleurs : nom commun, féminin pluriel, sujet du verbe parfumer.

lointains : adjectif qualificatif, épithète du nom pays, masculin pluriel.

jolies : adjectif qualificatif, épithète du nom fleurs, féminin pluriel.

1. En camping. *Mangerons-nous* sur l'herbe ? *Aurez-vous* bon appétit ? *Régalerons-nous* nos amis ? *Goûteront-ils* notre pâté truffé ? *Découperas-tu* le poulet froid ? *Boirons-nous* des jus de fruits ? *Préfères-tu* la limonade ? *Apportera-t-il* des galettes de maïs ? *Dégusterons-nous* des fruits savoureux ?

2. Odeurs de France. *Serait-il* facile de délimiter toutes provinces de France par leurs odeurs ? Le Berri sent-*il* le terreau, la vieille corne et les chemins creux ? La Sologne fleurit-*t-elle* l'écorce arrachée et les feuilles piétinées ? En Lorraine hume-*t-on* le lait tourné, le chaume roussi ? En Bretagne le vent amalgame-*il* des senteurs d'ajoncs et de terre de bruyère ? La Provence sent-*elle* le thym, la lavande, la résine et le bois brûlé ? (P. Bourdan)

De la conjugaison à l'analyse

Souligner uniquement les phrases à la forme interrogative.

Le gourmet prépare un bon plat. Le laisse-t-il mijoter longtemps ? Puis il l'assaisonne. Il sale, il poivre, il aromatise ! Le mets exhale une bonne odeur et parfume la cuisine ! Notre gourmet le sent, le flaire, le hume. Le goûtera-t-il ? Est-ce le moment décisif ? Oui ! Il le goûte, le savoure, le déguste. Entendez-vous ses soupirs de satisfaction ?

1.

<i>synonymes</i>	<i>doublets</i>
petit / minuscule - raide / dur - vitre / carreau - collecte / ramassage - se hâter / se dépêcher - stopper / arrêter - héler / appeler	droit / direct - terroir / territoire - raide / rigide - vitre / verre - superficie / surface - cueillette / collecte - loyal / légal - justice / justesse - nager / naviguer - sembler / simuler

2. un enfant *frêle* / un vase *fragile* - la *cueillette* des pommes / la *collecte* du verre - une *justice* impartiale / la *justesse* d'un raisonnement - un combat *loyal* / un bénéfice *légal* - La ligne Paris-Dijon est *directe*. / Trace un trait *droit*. - Cet enfant *semble* sage. / Mona *simule* un évanouissement.

Du vocabulaire à l'expression

3. *J'aime nager dans cette piscine. Mon oncle et ma tante passent leurs vacances à naviguer sur leur voilier.*

Ce passage est tellement étroit qu'on ne peut pas se croiser. Ce policier est très strict : il ne tolère aucune infraction.

1. passé simple : Tu *éteignis*. – présent : Vous vous *plaignez* du mauvais temps. – imparfait : Je *feignais* d'être en colère. – futur : Nous *résoudrons* toutes les difficultés. – passé simple : Elle *rejoignit* ses parents. – présent : Ils *repeignent* la cuisine. – imparfait : tu *craignais* de tomber. – présent : Elles *joignent* les mains.

2. je *dissolvais* ; je *descendais* – tu *étendais* ; tu *éteignais* – nous *peignons* ; nous *peignons* – vous *ceigniez* ; vous *saigniez* – ils *joignaient* ; ils *soignaient*

Les noms en « ou »

3. Au *bout* du jardin, le *hibou* a fait son nid dans un *trou* du vieux *chêne*. – La *proue* du bateau fend le *remous* de l'eau. – Le *houx* épineux m'a piqué la *joue* et le *genou*. – Le *sapajou* se cache dans l'*acajou*.

4. Écrire les noms au pluriel.

les verrous – *les roues* – *les choux* – *les écrous* – *les joues* – *les égouts* – *les remous* – *les poux* – *les bouts* – *les hiboux* – *les houx* – *les coucous* – *les cailloux* – *les burnous* – *les genoux* – *les ragoûts* – *les bambous* – *les loups* – *les jougs* – *les bijoux*

1. Hmmm ! ça sent bon !

(Exemples) -- ...

La baraque foraine. Nous pouvons dire même en fermant les yeux que nous approchons de la baraque foraine. Une délicieuse odeur de crêpes qui se répand dans l'air nous a prévenus ! Et cette odeur sucrée, délicate, qu'est-ce que c'est ? C'est le parfum du caramel au beurre salé que la vendeuse étale sur la crêpe de sa cliente. Oh, une légère odeur de fraise nous attire : et si nous choissions plutôt une barbe à papa ? À moins que la lourde odeur de chocolat nous allèche et que nous prenions finalement des churros recouverts de pâte à tartiner... Mais non, car l'odeur de friture lourde, pénétrante, nous écœure et nous nous décidons pour une simple crêpe couverte de sucre et de jus de citron à l'odeur subtile et acide.

Un étalage de savons artisanaux. Tout d'abord, ce sont les couleurs qui nous attire et puis, lorsqu'on est tout près de l'étalage, ces couleurs s'associent à toutes les odeurs qui s'exhalent des présentoirs. Ici, ce savon rose, c'est justement la rose qu'il nous rappelle. Là, ce savon blanc laisse échapper une odeur subtile de muguet alors que celui-ci, jaune pâle, nous met l'eau à la bouche tellement son odeur est alléchante : c'est un savon au miel. Et celui-ci, violet, comme il sent fort ! C'est un savon au lilas. Oh, regardez ce savon marron, quel bouquet agréable ! Il répand une délicieuse odeur de vanille. Mais bientôt, toutes ces odeurs se mélangent et nous barbouillent l'estomac. Écartons-nous un peu avant de choisir le parfum qui nous convient.

Le jardin le soir quand nous l'arrosons. La nuit s'approche. La terre qui a eu si chaud toute la journée sent le pain cuit. Les fleurs du jardin baissent la tête et seule la lavande répand encore son odeur d'été et de vacances. Remplissons notre arrosoir d'eau près du petit étang qui sent la vase, une odeur pas très agréable aux relents d'égout. Puis commençons à arroser. Oh ! On dirait que la terre se réveille. Tout reprend vie : nous sentons l'odeur fraîche de l'herbe, celle délicieuse du thym, l'odeur capiteuse des roses. Comme tous ces parfums sont agréables. Approchons-nous du potager maintenant. Ah, l'odeur est moins agréable, ça sent très fort, une odeur qui prend à la gorge. C'est l'odeur du tas de fumier qui servira à enrichir la terre ! Cela ne sent pas très bon, mais c'est très utile si nous voulons récolter de bonnes tomates, de beaux haricots verts et des gros melons au doux parfum d'été.

Les adjectifs qui peignent

2. Le jardin au printemps. Je parcours les allées étroites bordées de fleurs odorantes. Je respire le parfum des œillets blancs et roses. La haie de lilas mauve embaume et son parfum se mêle à l'odeur délicate des violettes qui se cachent sur le talus frais et humide.

3. Cette odeur désagréable vient du four où le rôti brûle. – Le beurre rance a mauvais goût. – Les cerises aigres agacent la langue. – L'odeur âcre de la fumée pénètre partout. – L'eau de mer salée n'est pas buvable. – Le cidre doux est sucré et agréable à boire. – La soupe fade n'a pas de goût.

1. Un médecin d'autrefois. Il arrivait dans sa petite voiture d'osier. Il attachait son cheval et descendait vers la maison, sa sacoche au flanc. Il posait sa cigarette et vous aviez tout de suite votre poignet entre ses doigts longs et froids. Il promenait sa grosse tête sur votre poitrine. Il s'en allait, laissant son ordonnance et de l'espoir.

2. son apparition soudaine – **son** infirmité gênante– **son** invention principale– **son** activité débordante– **ton** irruption brutale– **ton** élégance discrète– **mon** énergie farouche– **mon** idée première– **son** indiscipline continuelle– **son** ambition grandissante

3. sa hache – **sa** hutte – **sa** hotte – **sa** hauteur – **son** habileté – **sa** haine – **son** habitation – **son** hésitation – **son** histoire – **son** habitude – **sa** hardiesse – **son** hypocrisie

4. J'ai mal à **la** tête. – J'ai **les** yeux qui pleurent et **la** gorge qui brûle. – Tirez **la** langue. – Vous avez **la** gorge rouge, **les** amygdales gonflées. – Avez-vous froid **aux** pieds ? – Mettez **des** vêtements chauds et **une** écharpe.

De la grammaire à l'analyse

Mes sœurs brossent leurs cheveux. – Mon chat fait sa toilette. – Notre grosse chienne lèche ses petits.

Mes : adjectif (déterminant) possessif, se rapporte au nom sœurs, féminin pluriel.

leurs : adjectif (déterminant) possessif, se rapporte au nom cheveux, masculin pluriel.

Mon : adjectif (déterminant) possessif, se rapporte au nom chat, masculin singulier.

sa : adjectif (déterminant) possessif, se rapporte au nom toilette, féminin singulier.

Notre : adjectif (déterminant) possessif, se rapporte au nom chienne, féminin singulier.

ses : adjectif (déterminant) possessif, se rapporte au nom petits, masculin pluriel.

sœurs : nom commun, féminin pluriel, sujet du verbe brosser.

cheveux : nom commun, masculin pluriel, complément d'objet direct du verbe brosser.

toilette : nom commun, féminin singulier, complément d'objet direct du verbe faire.

chienne : nom commun, féminin singulier, sujet du verbe lécher.

grosse : adjectif qualificatif, épithète du nom chienne, féminin singulier.

C10**Le passé composé**

1. a) Anaël **a** sauté du lit. Sa veste de pyjama **a** volé à travers la chambre. Il **a** couru vers le lavabo, **a** tourné le robinet, **a** tâté l'eau, **a** fait la grimace. Brrr ! Qu'elle est froide !

b) Elle **est** tombée malade. Elle **est** restée au lit. Le docteur **est** arrivé à huit heures. Nous **sommes** venus prendre de ses nouvelles. Le médecin **est** revenu le lendemain. Elle **est** partie à l'hôpital. Nous **sommes** allés la voir. Ses sœurs **sont** accourues elles aussi. Elle **est** sortie jeudi de l'hôpital. Elle **est** revenue pâle et amaigrie.

2. J'ai choisi un nouveau livre. → *Je n'ai pas choisi un nouveau livre. Ai-je choisi un nouveau livre ?* – Nous avons recueilli un chaton. → *Nous n'avons pas recueilli de chaton. Avons-nous recueilli un chaton ?* – Ils sont partis à la campagne. → *Ils ne sont pas partis à la campagne. Sont-ils partis à la campagne ?* – Tu es revenu content de ta promenade. → *Tu n'es pas revenu content de ta promenade. Es-tu revenu content de ta promenade ?* – Vous avez eu la rougeole. → *Vous n'avez pas eu la rougeole. Avez-vous eu la rougeole ?*

3. La panthère **a bondir** sur la gazelle. – Les zèbres **se sont sauvés** à l'approche du lion. – Nous **avons aperçu** le renard. – Tu **as voulu** photographier le lion mais tu **as été** maladroit. – La girafe **est arrivée** de son pas lent et **a regardé** aux alentours. – Vous **êtes revenus** avec de belles photos. – J'**ai eu** peur quand j'**ai vu** le rhinocéros foncer sur moi. – Elle **a voulu** retourner faire un safari photo très vite !

De la conjugaison à l'analyse

4. La poule **a pondu** un œuf. – Elles ont **promis** de se taire. – L'imprimante **a reproduit** mon dessin. – Il **a écrit** un poème. – Elle **a défait** sa construction. – J'**ai soustrait** les unités. – Tu **as couvert** la cage. – Vous avez **sorti** le chien. – Je lui ai **prédit** qu'il finira par avoir des ennuis.

V10**Le préfixe -in (ou -im, -il, -ir)**

1. im-mobile – **im**-patient – **in**-juste – **ir**-réparable – **im**-prudent – **in**-complet – **in**-certain – **in**-franchissable – **il**-lisible – **ir**-résistible – **in**-excusable – **in**-intelligent – **in**-inflammable – **ir**-responsable – **in**-vaincu – **il**-légal – **in**-valide – **in**-sensible – **in**-humain

2. irrépréhensible – **in**interrompu – **ind**ocile – **ind**épendant – **imp**uni – **il**licite – **irr**épressible – **imp**ur – **il**légitime – **im**mangeable – **im**brûlable – **in**conciliable – **irr**éconciliable

4. (Exemples) : *Le fait de cracher par terre dans le métro est répréhensible. – Le concert a été interrompu par une panne d'électricité. – Ce cheval est docile, on peut le donner aux débutants. – Un bébé est encore complètement dépendant des adultes, il ne peut pas vivre sans eux. – Le crime a été puni d'une lourde peine de prison. – La vente de ce produit est licite. – Mon envie de dormir est encore répressible. – C'est un cœur pur, il ne souhaite jamais de mal aux autres. – Ma colère est légitime, tu n'avais pas le droit de me trahir. – Ce gâteau est un peu ramolli mais il est encore mangeable. – Ce bois est brûlable car il est bien sec. – Nos deux envies sont conciliables, nous pouvons nous mettre d'accord. – Pierre et Léa ne sont pas fâchés pour toujours, ils sont réconciliables facilement.*

Du vocabulaire à l'expression

3. **ir**recevable – **ir**ritable – **in**ventif – **in**volontaire – **in**vaincu – intéressant – **in**stable – instrument – **in**habitable – **in**fortuné – **in**fatigable – **in**fantile – **in**explicable – illusion – **in**divisible – **il**légalité – **im**perfection

1. Un sportif. À tous **ces** jeux qu'on organise dans la cour de récréation, Jacques préfère **ces** sports violents que l'on pratique en équipe. Il aime **ces** efforts soutenus qui durcissent les muscles. Aussi, **ses** épaules sont larges et **ses** membres robustes. Il se moque de **ces** enfants qui préfèrent les jeux de construction ou de société. **Ses** jeux à lui demandent d'exercer **ses** muscles, de contrôler **ses** réflexes et d'affirmer **ses** qualités physiques.

2. Compléter par ces ou ses.

5. L'enfant malade. **Ses** joues sont pâles et **ses** yeux se ferment souvent. Potions, tisanes, cachets : tous **ces** médicaments lui font horreur. Et **ces** tristes jours passés au lit lui semblent interminables. Elle pense à **ses** camarades. Quand retrouvera-t-elle **ses** (ou **ces**) jeux qui l'amusaient tant ? Mais **ses** forces ne reviennent pas vite et il lui faudra encore suivre **ses** traitements que le médecin indique à **ses** parents avant que **ses** belles couleurs reflourissent sur **ses** joues amaigries.

Les mots en « ure » ou « ule »

3. blesser → *la blessure* – courber → *la courbure* – border → *la bordure* – éplucher → *l'épluchure* – doubler → *la doublure* – souder → *la soudure* – coiffer → *la coiffure* – enfler → *l'enflure* – brûler → *la brûlure* – rayer → *la rayure* – peindre → *la peinture* – piquer → *la piqûre* – casser → *la cassure* – mordre → *la morsure* – écrire → *l'écriture* – lire → *la lecture*

4. Compléter par -ul ou -ule.

La peur. « Amina, peux-tu aller chez le pharmacien pour récupérer les pilules que ton père doit prendre ? » La pendule marque 6 heures. Déjà vient le crépuscule . Amina n'ose plus sortir. Elle s'arrête dans le vestibule . Mais elle a peur du ridicule alors elle sort. Dehors, les véhicules ont allumé leurs phares. Elle court, rassurée.

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Brrr ! Qu'il fait froid ! Il pleut, le vent froid souffle ! Mais il faut partir pour l'école et la voiture est en panne... Me voilà dehors ! *Brrr ! À peine dehors, je sens le froid me mordre les joues et me geler les oreilles. J'enfonce mon bonnet, fourre mes mains dans mes poches et en route ! En courant, j'aurai peut-être moins froid ? Hélas, le vent glacé transforme vite mon nez en glaçon et mes yeux en fontaines ! En plus, l'air glacé qui pénètre dans mes poumons me fait tousser. Il vaut mieux ne pas courir mais marcher d'un bon pas, tête baissée, en faisant attention à ne pas glisser. Je serre les épaules pour ne pas trembler, enfonce mes mains dans mes poches, rentre le cou dans les épaules et j'avance, en respirant calmement par le nez. Voilà l'école au loin ! Ce n'était pas si long, ni si difficile, après tout.*

2. Quelle chaleur ! Une belle journée d'été. La matinée est agréable. *Des parfums légers se diffusent dans l'air. Le doux soleil caresse nos bras nus. Une brise qui vient de la mer soulève mes cheveux qui volettent. Elle apporte avec elle des odeurs d'algues et de sable chaud. Une belle matinée pour aller faire une promenade. Nous prenons des provisions et nous partons, bien décidés à grimper jusqu'en haut de la corniche. Mais à midi, le soleil est brûlant. La chaleur est éprouvante. Nous peinons de plus en plus à grimper sur les sentiers rocailloux. Le soleil de plomb tape sur nos têtes, nous suons à grosses gouttes. Chaque pas est un effort douloureux. Et aucune ombre sous laquelle s'abriter ! Nous avançons lentement dans la fournaise, quand au détour d'un virage nous découvrons un creux sous une paroi rocheuse. Il y a même une petite source. C'est là que nous trouverons la fraîcheur. Vite, nous posons nos sacs et déballons notre pique-nique. Quel soulagement ! C'est là que nous attendrons que le soleil commence à baisser sur l'horizon pour reprendre notre marche.*

3. J'ai été bien malade. *L'hiver dernier, j'ai eu la varicelle. Les boutons me faisaient beaucoup souffrir. Ils me démangeaient et je ne devais absolument pas me gratter. C'était un supplice de tous les moments. Le médecin avait prescrit une lotion pour les boutons déjà percés et une poudre pour soulager les démangeaisons que provoquaient les autres. La lotion picotait et lorsque ma mère étalait la poudre, ça me chatouillait et je frissonnais. C'était pourtant agréable de se faire chouchouter, bien tranquille dans son lit, pendant que toute la famille était à l'école ou au travail !*

La phrase négative

4. Écrire des phrases négatives en employant ne ... pas, ne ... plus ou ne ... jamais.

Ne salis pas tes vêtements. – Ne déchire plus tes cahiers. – Elle ne parle jamais pour ne rien dire. (...) – Paul n'est plus malade, il ne vomit plus, il n'a plus des nausées, il ne reste plus au chaud. – Le sportif ne se plaint jamais, ne gémit jamais, ne s'agite jamais.

5. Écrire des phrases négatives en employant ni. Ex. : Je ne crains ni le froid ni les fortes chaleurs.

Je ne crains ni le bruit violent ni les silences pesants. – Eva n'aime ni les épinards, ni les mangues, ni le rôti de veau. – Djamila ne redoute ni le tumulte, ni l'agitation, ni les explosions,

ni l'orage. – À la montagne, Robin **n'a** peur **ni** de la glace, **ni** des avalanches, **ni** des skieurs qui le bousculent. – Il **ne** tremble **ni** de froid **ni** d'appréhension.

G11**L'adjectif numéral**

1. Il y a douze mois dans l'année. Juin est le sixième mois. Il y a sept jours dans la semaine. Jeudi est le quatrième jour. Nous sommes au vinat et unième siècle. Christophe Colomb découvrit l'Amérique en mille quatre cent quatre-vingt-douze, au quinzième siècle. Les Parisiens prirent la Bastille le quatorze juillet mille sept cent quatre-vingt-neuf.

2. **Les débuts de la conquête spatiale.** En *mil sept cent quatre-vingt-trois*, les frères Montgolfier s'élèvent dans l'air en ballon. Après *mil neuf cent*, les dirigeables voyagent dans l'espace. En *mil huit cent quatre-vingt-dix-sept*, Clément Ader construit le premier avion. En *mil neuf cent neuf*, Louis Blériot traverse la Manche. En *mil neuf cent vingt-sept*, Charles Lindbergh travers l'Atlantique. En *mil neuf cent soixante*, les avions à réaction dépassent *deux mille*¹ km à l'heure. En *mil neuf cent soixante et un*, Youri Gagarine fait le tour de la Terre dans une fusée.

3. p. 80 : *page quatre-vingt* – p. 300 : *page trois cent* – p. 180 : *page cent quatre-vingt* – p. 1200 : *page mille deux cent* – p. 1420 : *page mille quatre cent vingt* – p. 1800 : *page mille huit cent*

De la grammaire à l'analyse

4. Cinq filles glissent, la sixième fille est tombée. – Charlemagne fut couronné empereur en l'an huit cent.

Cinq : adj. (dét.) numéral cardinal, se rapporte au nom filles, fém. plur.

sixième : adj. (dét.) numéral ordinal, se rapporte au nom fille, fém. sing.

huit cent : adj. (dét.) numéral cardinal, se rapporte au nom an, masc. sing.

¹ Attention, ce n'est pas une date !

1. La galette. Quand la mère avait rassemblé ses fillettes, elle leur montrait comment se fait la galette. Auparavant, elle avait allumé le four ; elle avait préparé la farine et le beurre ; elle avait cassé la coquille des œufs fraîchement pondus et, maintenant, les enfants regardaient. D'un doigt léger, elle pétrissait la pâte fine et, quand elle avait battu les œufs, elle les mélangeait avec de la crème et elle les étendait sur la pâte.

2. Nous construisions un bonhomme de neige et nous le bombardions. → *Nous **avons construit** un bonhomme de neige et nous l'**avons bombardé** ; nous **avons construit** un bonhomme de neige et nous l'**avons bombardé**.* - Tu sors bien emmitouflé et tu affrontes le froid. → *Tu **es sorti** bien emmitouflé et tu **as affronté** le froid ; tu **étais sorti** bien emmitouflé et tu **avais affronté** le froid.* - Les moineaux redoutaient la neige. → *Les moineaux **ont redouté** la neige ; les moineaux **avaient redouté** la neige.* - Le chien avait les pattes gelées et gémissait de douleur. → *Le chien **a eu** les pattes gelées et **a gémi** de douleur ; le chien **avait eu** les pattes gelées et **avait gémi** de douleur.* - Pour une fois, ma sœur était en avance. → *Pour une fois, ma sœur **a été** en avance ; pour une fois, ma sœur **avait été** en avance.* - Vous poussiez la porte et vous entriez. → *Vous **avez poussé** la porte et vous **êtes entrés** ; Vous aviez poussé la porte et vous **étiez entrés**.*

3. Tu avais perdu tes gants dans la neige et tu les cherchais. - Nous étions tombés en glissant et nous débarrassions nos vêtements de la neige. - Il avait préparé des boules de neige et il nous attendait. - Vous étiez arrivés avant nous et vous construisiez un bonhomme de neige. - Elles étaient sorties et elles couraient pour se réchauffer.

De la conjugaison à l'analyse

4. Souligner les verbes en rouge, écrire l'infinitif et le temps entre parenthèses.

Quand la nuit était tombée (*tomber, plus-que-parfait*), nous sortions (*sortir, imparfait*) sur la terrasse. Souvent, je prenais (*prendre, imparfait*) plaisir à voir des yeux le vol des chauves-souris. Un soir, j'avais lancé (*lancer, plus-que-parfait*) en l'air une vieille casquette ; une d'entre elles s'est assommée (*s'assommer, passé composé*). Quand nous la ramassâmes (*ramasser, passé simple*), la pauvre bête avait perdu (*perdre, plus-que-parfait*) connaissance. J'eus (*avoir, passé simple*) beaucoup de remords après ce petit drame que j'avais causé (*causer, plus-que-parfait*) involontairement.

V11**Le préfixe dé- (ou dés-)**

1. déshabitué – *inhospitalier* – **déshériter** – *immortel* – **décacheter** – une **désillusion** – un **désintégration** – **déplâtrer** – **déplaisant** – *incompressible* – *inacceptable*

2. impraticable – *inaccessible* – *ininterrompu* – *inadmissible* – **désespéré** – *inhabituel* – *inexploré* – **déshonoré** – *irréaliste* – **défait** – **décongelé** – **démoulé** – **désarticulé** – **détaché** – **dégonfler** – **dégoûter** – *impopulaire*

3. (Exemples) dépouiller (*enlèvement*) – déshonorer (*destruction*) – déraciner (*séparation*) – désancrer (*séparation*) – désarticuler (*destruction*) – désorganiser (*destruction*) – dessaler (*enlèvement*) – détacher (*enlèvement*) – démouler (*séparation*) – démasquer (*destruction*) – dégainer (*enlèvement*)

Du vocabulaire à l'expression

Je fais à mes amis une confiance **illimitée**. – Avant de cultiver ces terres, les Gaulois avaient dû les **déboiser**. – Ne buvez pas cette eau car elle **impropre** à la consommation. – Un accident avait obstrué l'autoroute ; les opérations de **désobstruction** ont duré plusieurs heures.

1. Grands voyageurs. Il y a *deux mille cinq cents* ans, vers *six cents* avant notre ère, les Grecs fondèrent Marseille. – Vers *mil deux cent quatre-vingt*, Marco Polo, un Vénitien, visita la Chine. Il parcourut plus de *vingt mille* km. – En *mil quatre-cent quatre-vingt-douze*, Christophe Colomb découvrit l'Amérique. Il avait parcouru *sept mille* km en *soixante-dix* jours. En *mil cinq cent vingt*, Magellan entreprend le tour du monde avec *cinq* caravelles et *deux cent soixante-cinq* hommes d'équipage.

Les noms et adjectifs en **-oir** ou **-oire**

2. *glisser* → une *glissoire* – *nager* → une *nageoire* – *tirer* → un *tiroir* – *sauter* → un *sautoir* – *racler* → un *racloir* – *passer* → une *passoire* – *remonter* → un *remontoir* – *raser* → un *rasoir* – *semer* → un *semoir* – *baigner* → une *baignoire* – *gratter* → un *grattoir* – *patiner* → une *patinoire* – *dormir* → un *dortoir* – *mâcher* → une *mâchoire*

3. Il gèle. Nous pourrions faire une *glissoire* et l'étang va se transformer en *patinoire*. – Pour faire la cuisine, nous nous servons de différents *accessoires* : *passoire*, *égouttoir*, *écumoire*, *entonnoir*. – Les chimistes travaillent dans leur *laboratoire* et les astronomes dans un *observatoire*.

(Exemples)

1. Voilà l'hiver !

Un matin d'hiver, une forte gelée a transformé la nature. *Dans le parc, les arbres sont immobiles, leurs feuilles et leurs branches sont recouvertes d'une couche blanche de givre, comme si elles étaient saupoudrées de sucre glace. Les fleurs qui restaient encore dans les massifs ont gelé, elles sont marron, pendantes, écrasées par le froid. L'eau d'un bassin est gelée, les canards, posés sur une patte, essaient de casser la glace à coups de bec. Nous nous approchons et leur envoyons des grains de maïs que nous avons apportés pour eux. Le froid est intense, nous ne sentons plus nos doigts, nos oreilles, notre nez, nos pieds. Vite, dans le grand silence blanc qui a envahi le parc, nous courons pour nous réchauffer.*

2. Un site magnifique. Cet été, au cours de notre voyage dans les Alpes, j'ai été frappé par la beauté du paysage. *Nous avons loué un chalet au milieu d'une grande prairie en pente. Du balcon du chalet, nous pouvions admirer cette prairie couverte de mille fleurs des champs. Au milieu de la prairie, un petit torrent coulait. Son eau était limpide et il cavalcadait sur des roches brillantes comme des pierres précieuses. Plus loin, c'était la forêt de résineux. Elle était vert foncé, presque noire. Mais comme elle sentait bon ! Au-dessus, la prairie continuait. Il fallait grimper un sentier qui sinuait sur le flanc de la montagne. C'était dur mais quelle récompense quand nous arrivions au sommet ! Des pics dentelés, des aiguilles de rochers, des falaises abruptes ! Et un aigle qui tournoyait au-dessus en poussant des piailllements aigus ! Ce qui m'a le plus frappé, c'est l'immensité de ces montagnes qui touchaient le ciel bleu. J'aime leur tranquillité, leur force. C'est un peu comme si elles savaient que rien, jamais, ne pourra les détruire.*

3. De ma fenêtre. La fenêtre de ma chambre donne sur l'avenue des marronniers. *La vue est très belle, surtout au printemps. Dans l'avenue, les voitures circulent et mettent de l'animation. Comme il n'y en a pas trop, c'est amusant de les regarder. On peut même faire des concours et jouer à deviner la couleur de celles qui vont passer, bientôt, quand le feu rouge du bout de l'avenue les aura libérées. Sur les trottoirs, assez larges, mes camarades jouent. Ils ont leurs trottinettes, leurs vélos, leurs rollers. C'est gai et animé. Parfois, même, ils tracent des marelles ou de grands dessins à la craie que je vois depuis ma fenêtre. Et puis, enfin, il y a les marronniers. Au printemps, ils sont couverts de fleurs roses qui ressemblent à des plumeaux. L'été, ils nous font de l'ombre avec leurs grosses feuilles vertes. Et, à l'automne, nous ramassons les marrons avec lesquels nous fabriquons de petits animaux. J'aime beaucoup la vue que je vois de la fenêtre de ma chambre.*

Place des compléments

4. (Exemples) *Avec entrain, les enfants glissent tout l'après-midi sur la flaque gelée.*

Tout l'après-midi, les enfants glissent avec entrain sur la flaque gelée.

Sur la flaque gelée, les enfants glissent tout l'après-midi avec entrain.

Avec entrain, tout l'après-midi, les enfants glissent sur la flaque gelée.

Avec entrain, sur la flaque gelée, les enfants glissent tout l'après-midi.

Tout l'après-midi sur la flaque gelée, les enfants glissent avec entrain.

5. (Exemples) *Ce matin, des flocons voltigent au-dessus de la ville. – Au-dessus de nous, les corbeaux tournoient en poussant leurs cris affreux. – Petit à petit, les chemins disparaissent sous une épaisse couche de neige. – Devant chez moi, je balaie la neige avec énergie.*